

Omraam Mikhaël Aïvanhov

# nature humaine et nature divine

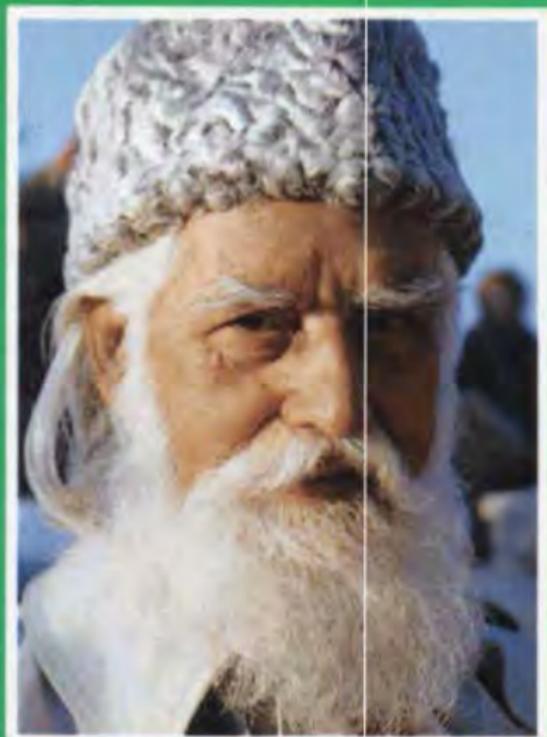


Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA



*Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.*

Combien de fois pour justifier certaines faiblesses on entend dire : « C'est humain » ! Et en réalité, si l'on y réfléchit bien, « c'est humain » signifie tout simplement : c'est animal. Alors, comment peut-on définir la nature humaine ?

L'homme est cet être ambigu que l'évolution a placé aux frontières du monde animal et du monde divin. Sa nature est donc double, et c'est de cette ambivalence qu'il importe de prendre conscience pour la surmonter. S'il est dit dans les textes sacrés : « Vous êtes des dieux », c'est bien pour rappeler à l'homme la présence enfouie en lui d'une essence supérieure qu'il doit apprendre à manifester. C'est là le véritable sens de notre destinée, nous dit le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, et c'est pourquoi il revient inlassablement sur cette question, en

nous donnant les moyens de faire apparaître ces dieux que nous sommes et que nous ne connaissons pas encore.



9 782855 662879

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-287-7

---

nature humaine  
et  
nature divine

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-287-7

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

**nature humaine  
et  
nature divine**

*6<sup>e</sup> édition*



**Collection Izvor  
N° 213**

**EDITIONS**



**PROSVETA**

*Du même auteur :*

**Collection Izvor**

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral, cet ouvrage a été rédigé par un collectif, à partir de conférences improvisées, sténo-graphiées ou enregistrées sur bandes magnétiques.*

I

NATURE HUMAINE...  
OU NATURE ANIMALE?

Chaque être humain apporte en venant au monde de vieilles tendances héritées d'un passé très lointain où il possédait beaucoup de caractères communs avec les animaux, et ces caractères sont enregistrés en lui une fois pour toutes. Personne n'est libéré et dégagé de ce passé. La différence entre les êtres, c'est que certains, éclairés par la lumière de la Science initiatique, savent dominer leurs tendances animales, tandis que les autres, qui sont privés de cette lumière ou ne l'ont pas acceptée, ne peuvent pas faire autrement que de manifester leurs tendances inférieures. C'est normal, c'est naturel, pour eux c'est la Science initiatique qui est anormale et antinaturelle, alors qu'aux yeux du monde divin, c'est la Science initiatique qui est tout à fait naturelle.

Ce qui est naturel et ce qui ne l'est pas, voilà un sujet sur lequel la majorité des humains manquent de lumière. Ils parlent de suivre la nature, d'imiter la nature, de se conformer aux lois de la

nature, et c'est très bien, mais de quelle nature s'agit-il? Il n'existe pas qu'une seule nature, mais deux : inférieure et supérieure. Beaucoup de ceux qui «obéissent à la nature» comme ils disent, s'opposent en réalité à la nature supérieure, tandis que ceux qui ont décidé de libérer en eux la nature divine s'efforcent de limiter et de ligoter la nature animale. Une grande confusion règne dans la tête des humains, c'est pourquoi il est nécessaire de leur faire prendre conscience de l'existence en eux d'une nature supérieure qui a des manifestations opposées à ce qu'ils appellent la nature humaine, car cette «nature humaine» n'est en réalité que leur nature inférieure héritée du règne animal. Combien de fois pour justifier certaines faiblesses on entend dire : «C'est humain!» Et en réalité, si on y réfléchit bien, «c'est humain» signifie tout simplement : c'est animal! Il n'est écrit nulle part que l'homme soit obligé de se laisser aller à de telles faiblesses.

Les animaux sont très bien tels qu'ils sont. Puisque la seule question pour eux est de survivre, il faut qu'ils mangent, qu'ils s'abritent, qu'ils se reproduisent, qu'ils se défendent... Pour cela la nature les a dotés d'instincts auxquels ils obéissent et que l'on appelle instincts de conservation, de procréation, d'agressivité, etc... C'est pourquoi il est naturel que les animaux se mon-

trent égoïstes, cruels, craintifs... Mais les humains, c'est différent : l'Intelligence cosmique leur a donné la raison et d'autres qualités et vertus qui leur permettent d'aller plus loin que les instincts ; même s'ils possèdent toujours la nature animale, ils possèdent aussi une autre nature qu'ils doivent développer. Bien sûr, je ne dis pas que c'est facile et qu'on peut le faire du jour au lendemain. La nature animale est encore tellement proche avec ses instincts, ses convoitises !

Si vous vous observez, vous pourrez facilement constater qu'il existe en vous certaines tendances profondément enracinées que rien ne peut arracher, alors que d'autres tendances doivent être sans cesse encouragées par des conseils, par la lecture, par la prière, sinon elles risquent de disparaître complètement. Quand il s'agit, par exemple, de la faim, de la soif, du sommeil, du besoin de posséder certaines choses, de goûter certains plaisirs, il n'est pas nécessaire que quelqu'un vienne vous le rappeler, tout cela est déjà si fortement ancré que, même si vous le voulez, vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Mais quand il s'agit de raisonner, de se montrer sage, prévoyant, ou de manifester des qualités de désintéressement, de générosité, il faut toujours vous encourager. Il y a donc quelque chose en l'homme qui est là, solide, qui peut marcher sur ses propres jambes sans tomber, et quelque cho-

se d'autre qui est beaucoup plus faible et qu'il faut protéger. Oui, parce que la nature instinctive en l'homme a eu au cours des réincarnations pendant des siècles et des millénaires tout le temps de se développer et de se renforcer, alors que l'intelligence, le raisonnement, la sagesse sont d'apparition récente.

En réalité, l'intelligence, la sagesse sont antérieures à toutes les autres manifestations, mais comme elles sont très loin de l'homme, elles doivent faire un long chemin pour venir se manifester en lui. La sagesse est antérieure à la création du monde. Il est dit dans la Bible: «Moi, la Sagesse, l'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, j'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... Lorsqu'Il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de Lui et je faisais tous les jours ses délices.» La sagesse est donc apparue la première, mais son installation en l'homme ne date pas de longtemps, c'est pourquoi elle est fragile, tandis que l'instinct, lui, est là solidement ancré.

Ne soyez donc pas étonnés, en vivant dans le monde, de subir ses influences. Car en réalité il ne s'agit pas d'influences, c'est votre propre nature, votre nature instinctive, préhistorique, qui s'éveille et se laisse entraîner par des manifestations avec lesquelles elle se sent en affinité, sans que la raison puisse dire son mot. Pour

vous justifier vous dites : « Ah, j'ai subi de mauvaises influences et j'ai fait des bêtises ! » Non, vous avez en vous quelque chose qui vous pousse à suivre ces influences, et c'est normal. Tous les humains traînent en eux leur passé animal : la ruse des uns, la cruauté, la voracité ou la sensualité des autres... La question maintenant, c'est de travailler pour le développement de votre intelligence, qui doit devenir assez solide en vous pour tenir tête à cette vieille nature instinctive. C'est cela le problème que vous avez et que nous avons tous à résoudre : apprendre comment ne pas toujours capituler devant notre nature inférieure.

Evidemment, cette nature est puissante, mais ce n'est pas parce qu'elle est puissante et bien ancrée, et qu'elle nous tient bien dans ses mains que nous devons capituler. Elle est forte, mais seulement parce qu'elle a eu beaucoup de temps pour pouvoir s'incruster. Et même je vous dirai que si elle est si égoïste, méchante, cruelle même, c'est parce qu'elle a vécu dans des conditions très difficiles. Regardez les animaux, tout ce qu'ils doivent affronter pour pouvoir survivre, toutes les difficultés qu'ils ont pour trouver leur nourriture, pour trouver un abri et le conserver, pour se protéger des autres animaux... Comment voulez-vous que cette nature qui a vécu dans de pareilles conditions soit mainte-

nant douce, bonne, clément? Eh non, justement, il fallait qu'elle se montre égoïste, cruelle, vindicative et maintenant elle est parfaite dans ses manifestations.

La nature inférieure a donc eu droit à une place au soleil et elle a parfaitement accompli sa tâche; mais elle ne représente pas la dernière étape du développement humain, et c'est maintenant à l'intelligence, à la raison, à la sagesse de se manifester.

Prenons l'exemple de la peur. C'est un instinct très fort chez les animaux. La nature a donné la peur aux animaux pour les rendre conscients du danger et les pousser à se protéger. Elle est donc un très bon guide: c'est elle qui les sauve, c'est par elle qu'ils s'instruisent. Tous les êtres doivent commencer par être craintifs. Plus tard, à un degré plus avancé de leur évolution, l'Intelligence cosmique intervient et les libère de cette entrave en remplaçant la crainte par l'intelligence; il vaut mieux savoir, connaître, comprendre, que d'avoir peur et rester ignorant. Il est normal que les animaux gardent la peur qui les sauvera du danger puisqu'ils n'ont pas l'intelligence; mais si l'homme qui possède ce nouvel élément, ce facteur de progrès: l'intelligence, garde encore la peur du stade animal, alors ce n'est pas naturel, il n'évoluera pas.

Nous pouvons donc énoncer cette loi: ce que

la nature préconise et approuve à un certain moment, elle ne le préconise plus à un autre moment. C'est ainsi pour beaucoup de choses dans la vie : on travaille de toutes ses forces pour les obtenir, mais ensuite on doit travailler de toutes ses forces pour s'en débarrasser ! La sagesse, c'est de savoir combien de temps les garder, et quand s'en détacher. Cet exemple de la peur doit vous faire réfléchir : à l'homme, il n'est plus permis d'avoir peur.

Voici encore un exemple : supposons un garçon qui ressent une certaine attirance pour une fille et il éprouve le désir de se jeter sur elle : eh bien, c'est naturel. Oui, mais voilà, s'il continue éternellement à suivre cette nature-là, que deviendra-t-il ? Il restera toujours un animal. C'est alors qu'intervient une autre nature qui lui conseille : « Il est dans ton intérêt de te maîtriser, de te dominer, de te contrôler », et évidemment, on peut dire que c'est une nature antinaturelle... Ou alors, voilà quelqu'un qui a besoin de ce que possède son voisin : la nature le pousse à aller le prendre ; il en a besoin, c'est tout, pas d'histoires, pas de scrupules. Mais si la nature supérieure arrive, elle lui dit : « Ah non, non, ceci appartient à cet homme, il ne faut pas le lui prendre, tu n'as pas le droit, sinon tu devras payer »... Et voilà déjà l'intelligence, la justice, la morale.

Tous les hommes suivent la nature, mais la question est de savoir si c'est la nature animale ou la nature divine. Malheureusement, la plupart des gens sont attachés avec une fidélité absolue à la nature animale. Oui, fidèles, sincères, convaincus que c'est elle qu'ils doivent suivre, et le jour où on essaie de leur faire comprendre qu'il existe en eux une autre nature à développer, ah ! que la vie devient compliquée ! Mais il le faut : le bâtiment que nos ancêtres ont travaillé à construire depuis des siècles était merveilleux, magnifique, mais il vient un temps où il vieillit, il est vermoulu, prêt à s'écrouler : il faut le démolir pour en construire un nouveau. Oui, un bâtiment a pu être magnifique dans certaines conditions, mais les conditions changent et il ne convient plus. Il y a peut-être quelques éléments à récupérer pour les faire entrer dans une nouvelle construction, comme on récupère quelques poutres, quelques ferrailles d'un bâtiment qui tombe en ruines, mais il faut le détruire.

Jésus a dit : « Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas. » Oui, il faut mourir pour vivre : mourir à la nature inférieure pour naître à la nature supérieure, comme le grain qui doit mourir dans la terre pour commencer à germer. S'il ne meurt pas, c'est-à-dire s'il ne renonce pas à stagner inutilement dans le grenier, ce qui est

une autre forme de mort, eh bien, il ne vivra pas, c'est-à-dire il ne portera pas de fruits. Et nous aussi, si nous restons dans nos vieilles conceptions, nous ne serons jamais vivants. Il faut mourir aux vieilles formes et en adopter d'autres, neuves, magnifiques, c'est alors que nous vivrons! Vous n'allez tout de même pas croire que le Christ voulait notre mort? Non. «Si vous ne mourez pas», cela signifie : si vous ne changez pas de formes, d'habitudes, de façon de penser. Mais il ne voulait pas nous faire mourir, lui qui a dit : «Je suis la résurrection et la vie». Il voulait que nous devenions vivants comme lui...\* C'est pourquoi il ne reste qu'un chemin : accepter de mourir à la nature inférieure pour naître à la nature divine.

\* Voir les conférences : «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas» (tome II des Œuvres Complètes), et «La résurrection et le jugement dernier» (tome IX).

II

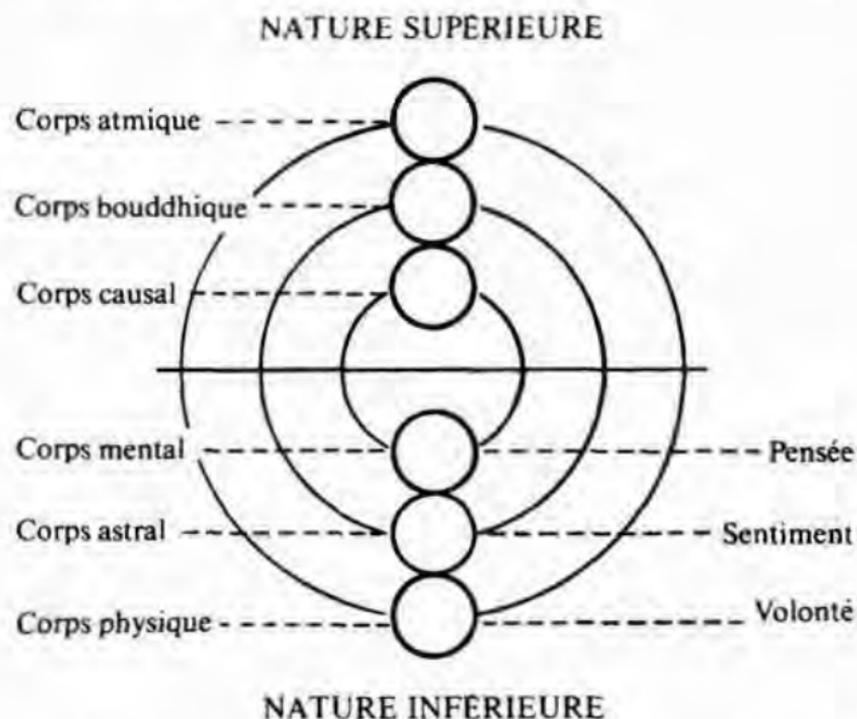
LA NATURE INFÉRIEURE,  
REFLET INVERSÉ  
DE LA NATURE SUPÉRIEURE

Depuis des milliers d'années que les hommes essaient de s'étudier pour connaître la structure de leur vie psychique, ils ont imaginé de nombreux modes de division. Les uns ont adopté le 2 (l'esprit et la matière, le masculin et le féminin, le positif et le négatif, le ciel et la terre, le bien et le mal). D'autres ont adopté le 3 (pensée, sentiment, volonté, ce qui correspond aussi à la division de la théologie chrétienne : esprit, âme, corps). Les alchimistes divisent l'homme en 4 d'après les 4 éléments : terre, eau, air et feu. Les astrologues le divisent en 12 d'après les 12 constellations. Les hindous et les théosophes le divisent en 7 : corps physique, éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique. Les kabbalistes le divisent en 3, en 4, en 9 ou en 10... Enfin, pour certains, l'homme est une unité indivisible. Quel que soit le point de vue que l'on adopte, il est toujours véridique, cela dépend sous quel angle on regarde les choses.

Pour simplifier la question, nous dirons que l'être humain est une unité parfaite, mais que cette unité est polarisée, c'est-à-dire qu'elle se manifeste dans deux directions, sous deux aspects différents. L'homme est fait de deux natures : la nature inférieure et la nature supérieure, qui ont les mêmes facultés de penser, de sentir et d'agir, mais dans deux directions contraires. J'ai appelé ces deux natures la personnalité et l'individualité.

Ce qu'il faut d'abord comprendre, c'est que même si la nature inférieure s'oppose à la nature supérieure, elle a cependant, elle aussi, son origine en haut, dans l'Esprit. A l'origine de tout il y a l'Esprit – voilà une vérité que vous devez toujours garder présente en vous. Mais lorsque l'Esprit a voulu se manifester, il a dû se façonner des véhicules adaptés aux régions de plus en plus denses de la matière dans lesquelles il allait descendre. On appelle ces véhicules des corps. Ce sont, du plus subtil au plus épais, les corps atomique, bouddhique, causal, qui correspondent à notre nature supérieure, l'individualité ; puis les corps mental, astral et physique qui correspondent à notre nature inférieure, la personnalité. Les corps physique, astral (ou corps du sentiment) et mental (ou corps de la pensée) repro-

duisent à un niveau inférieur les corps atmique, bouddhique et causal.



Vous direz : « Mais si la personnalité est un reflet de l'individualité, comment se fait-il qu'elle soit tellement limitée, faible, aveugle et sujette aux erreurs ? » Je vous répondrai que chacun de nous possède cette individualité qui est d'essence divine ; elle habite les régions célestes où elle jouit de la plus grande liberté, de la plus grande lumière, elle est dans le bonheur et dans la paix, elle possède tous les pouvoirs, mais elle ne peut s'exprimer dans les régions plus denses de la matière qu'autant que les trois corps infé-

rieurs (la personnalité) le lui permettent. Une personne que l'on voit ici faible, ignorante, méchante, est en même temps, en haut, une entité qui possède la connaissance, l'amour, la puissance. Voilà pourquoi on trouve dans le même être cette limitation en bas et cette richesse et cette perfection en haut.

La Science ésotérique nous explique que l'homme est un être d'une très grande richesse et complexité et surtout qu'il est beaucoup plus que ce que l'on peut voir matériellement de lui. C'est là la grande différence entre la Science ésotérique et la science officielle. La science officielle dit : «L'homme, le voici, nous le connaissons bien, on peut le diviser en tant de parties, il est constitué de tels organes, telles cellules, telles substances chimiques que nous avons identifiés et auxquels nous avons donné des noms. Voilà l'homme, il est là tout entier.» Tandis que la Science ésotérique, non seulement affirme que l'homme possède d'autres corps que le corps physique, mais explique leur nature et leur fonction.

Pour le moment, donc, quand l'individualité veut se manifester à travers les régions denses et épaisses de la personnalité, elle ne peut pas le faire en plénitude. Il faudra encore beaucoup de temps, beaucoup d'expériences, d'exercices, d'études, pendant des siècles et des millénaires,

pour que les corps qui constituent la personnalité soient l'expression des qualités et vertus de l'individualité. Mais le jour où ils seront développés, le corps mental deviendra si subtil et pénétrant qu'il commencera enfin à comprendre la sagesse divine, le corps astral sera capable de nourrir les sentiments les plus nobles et les plus désintéressés, et le corps physique aura toutes les possibilités d'agir, rien ne lui résistera.

Comme il n'existe pas de véritable séparation entre les deux natures, l'individualité cherche toujours à influencer la personnalité dans le bon sens, mais la personnalité, qui veut être indépendante et libre, n'en fait qu'à sa tête, elle n'obéit que très rarement aux impulsions d'en haut. Bien qu'elle soit animée, vivifiée, nourrie, soutenue par l'individualité, elle s'oppose à elle, jusqu'au jour où, enfin, grâce aux efforts de l'homme qui a travaillé avec détermination et ténacité dans ce sens, l'individualité réussit à s'infiltrer dans la personnalité pour la contrôler, la dominer. A ce moment-là, la personnalité devient si soumise et obéissante qu'elle ne fait plus qu'un avec l'individualité ; c'est la vraie fusion, le vrai mariage, le véritable amour.\* Voilà ce qui s'appelle justement, dans la Science ésotérique,

\* Voir «Le vrai mariage» (tome VIII des Œuvres Complètes).

arriver à «joindre les deux bouts». L'un de ces bouts, c'est la personnalité, qui est triple, comme Cerbère, le chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers; et l'autre bout, c'est notre individualité, qui est aussi une trinité, notre nature divine.

Cette fusion, cette union, ce mariage si souhaitable doit se produire un jour... Mais quand? C'est difficile à savoir; pour chacun ce sera différent. En attendant, voilà le travail du disciple: au milieu des péripéties, des tribulations de la vie, il doit arriver à soumettre la personnalité à l'individualité, cette volonté divine qui est au-dessus de lui, afin de devenir un instrument docile à sa disposition. C'est le but de tous les exercices et les pratiques enseignés dans les Ecoles initiatiques.

Tout a son origine en Dieu, et notre nature inférieure a aussi son origine en Dieu. Supposez que vous cherchiez de l'or: vous avez du minerai et vous devez en extraire le métal. Bien que différents, l'or et le minerai avec sa gangue ont la même origine, car toute la matière a la même origine. «Mais, direz-vous, comment Dieu, qui est de nature tellement différente de la matière, a-t-Il pu former quelque chose d'aussi opaque, terne et lourd?» Je peux vous l'expliquer par un exemple très simple.

Pour créer le monde, Dieu a procédé exactement comme l'araignée qui file sa toile. Oui, l'araignée nous montre comment Dieu a créé le monde. Vous allez dire : «L'araignée ? Elle est si savante ?» Je ne sais pas quels diplômes universitaires elle a pu obtenir, mais si vous l'observez, si vous comprenez bien ce qu'elle fait, vous en tirerez des conclusions philosophiques formidables ! Regardez-la en train de tisser sa toile : c'est tout un univers, une construction géométrique, mathématique, impeccable. Comment fait-elle ? Eh bien, tout d'abord elle sécrète un liquide qui, en durcissant, forme un fil très fin, souple, élastique, et c'est alors qu'elle commence à bâtir sa toile.

Et les escargots aussi m'ont instruit. L'escargot possède un corps mou, alors que sa coquille est dure... Au premier abord on ne voit rien de commun entre l'escargot et sa coquille ; pourtant, c'est lui qui l'a sécrétée, et peu à peu cette coquille s'élargit parce que, par son corps éthérique, l'escargot en pénètre les minuscules interstices et écarte les particules de matière. L'escargot est distinct de sa coquille, mais c'est lui qui l'a sécrétée et qui l'agrandit.

Cette image nous permet de comprendre que Dieu a créé le monde en émanant une matière subtile qui s'est ensuite solidifiée. Vous direz : «Mais ce sont des histoires à dormir debout !»

Peut-être, mais un beau jour tous les gens les plus instruits dormiront debout pour les connaître. En apparence, l'animal et sa coquille sont donc deux choses différentes, mais en réalité, ils ne sont qu'une seule et même matière, puisque c'est par sécrétion que l'animal a formé lui-même sa maison... Eh bien, vous serez étonnés si je vous dis qu'il en est de même pour l'individualité et la personnalité : la personnalité est opaque, lourde, rigide comme une carapace, tandis que l'individualité est légère, mouvante, vivante. Elles sont différentes et pourtant leur origine est la même.

Notre Moi supérieur, l'individualité, s'est formé un véhicule, la personnalité, comme l'escargot a fabriqué sa coquille en émanant une substance qu'il a ensuite condensée. Nous aussi, nous portons notre corps physique comme l'escargot porte sa coquille : c'est notre maison, nous sommes logés dedans. Mais ce qui est grave, c'est qu'on a appris à l'homme à s'identifier avec sa carapace et non avec celui qui est le facteur puissant de sa formation : l'esprit. C'est pourquoi il est faible, limité, impuissant, dans l'erreur. Le corps, ce n'est pas l'homme, mais seulement sa voiture, son cheval, son instrument, sa maison : l'homme véritable, c'est l'esprit, l'esprit tout-puissant, illimité, omniscient. C'est pourquoi l'homme ne peut devenir

vraiment fort, éclairé, immortel, divin, que s'il parvient à s'identifier avec son esprit.

Sachez donc que, vous tous, vous êtes des divinités... Oui, vous êtes des divinités, et vous vivez dans une région très élevée où il n'y a plus ni limitations, ni obscurité, ni souffrances, ni tristesse, ni découragement. Là, vous êtes dans la plénitude. Mais cette vie que vous vivez en haut, vous ne pouvez pas encore la faire descendre ici, la sentir, la comprendre, la manifester, parce que la personnalité ne vous le permet pas. Elle est obtuse, opaque, mal adaptée, ou mal réglée, comme une radio qui n'arrive pas à capter certains postes émetteurs. Les ondes que l'Intelligence cosmique propage en haut dans les régions sublimes sont si rapides, si courtes, et la matière dont la personnalité est formée est si épaisse et si lourde qu'elle n'arrive pas à vibrer en accord avec les messages divins : ils glissent, ils passent sans laisser de traces et l'homme n'a aucune idée de ce qu'il est en train de vivre en réalité dans les régions les plus élevées de son être.

Il existe évidemment des moyens de remédier à cette situation : si vous vous décidez à appliquer des règles de vie pure, si vous avez le désir de redevenir enfin des fils et des filles de Dieu, votre cœur se montre plus généreux, votre intellect s'éclaire, votre volonté se raffermi. La per-

sonnalité devient ainsi un instrument de plus en plus apte à exprimer la vie sublime de l'individualité, jusqu'au jour où elles se fusionneront et ne feront plus qu'un : il n'y aura alors plus de personnalité, la personnalité et l'individualité deviendront une seule entité parfaite.

En attendant, vous avez de temps en temps quelques révélations, quelques intuitions, comme un éclair qui brille et vous éblouit. Mais cela ne dure pas longtemps, de nouveau les nuages reviennent. Quelque temps après, en lisant un livre, en regardant un paysage, en priant, en méditant, de nouveau vous sentez que vous êtes en train de vivre un grand moment. Mais encore une fois ce moment ne dure pas... Et voilà, c'est cela la vie de l'homme : une alternance continue de lumière et de ténèbres jusqu'au jour où, enfin, il sera l'expression de la Divinité, et il vivra la nouvelle vie, la renaissance complète.

Le centre de la personnalité est le corps astral, le corps des désirs ; c'est de là que partent toutes les suggestions, les impulsions qui nous influencent négativement. Le corps astral donne l'élan et le corps mental fait des combines et des arrangements pour lui donner satisfaction. Voilà ce que vous devez comprendre. Ce sont nos désirs qui dictent notre comportement ; et, bien que l'intellect leur soit supérieur, qu'il soit capa-

ble de les arrêter et de s'imposer à eux, il se met à leur service. N'est-ce pas la vérité? Regardez : le monde entier met son intelligence au service de ses désirs, de ses passions, de ses convoitises. Toute l'instruction, toutes les connaissances, toute la richesse culturelle que l'homme possède, il les met au service de quelque chose d'obscur, bizarre, sombre, venu on ne sait d'où, souterrain et ténébreux... Tous les gens les plus instruits, les plus savants, les plus éclairés soi-disant, sont au service de forces et d'impulsions qui ne sont pas très claires. Voilà la triste réalité, et si vous ne me croyez pas, allez faire une étude!

Quand le corps astral sera au service de l'intellect, ou mieux encore, lorsque l'intellect sera au service de l'âme et de l'esprit, ce sera la perfection... Et c'est là justement le rôle de la prière : soumettre les corps physique, astral, mental, c'est-à-dire la trinité inférieure qui pense, sent et agit égoïstement, à la trinité supérieure qui pense, sent et agit aussi, mais divinement, pour le monde entier. Demander que l'individualité s'empare de tout son être, voilà la meilleure prière. Tant que la personnalité est là à vouloir s'imposer, même si l'individualité arrive à se glisser de temps en temps pour nous donner de bons conseils ou nous apporter ses bénédictions, elle ne peut pas se maintenir, c'est la

personnalité qui garde le pouvoir. C'est pourquoi rien ne s'arrange... Oui, l'individualité arrive bien de temps en temps à nous aider, à projeter sur nous des étincelles, des inspirations qui nous éblouissent, mais cela ne dure pas longtemps : un moment après elle se retire, parce que l'être humain préfère entretenir des relations avec sa personnalité.

Certains diront : « Mais c'est idiot, tout ça, ça ne rime à rien, ce n'est pas vrai, je ne le crois pas », et ils continueront à vivre la vie de la personnalité. Eh bien, qu'ils fassent ce qu'ils veulent. Un jour ils verront où était la vérité, mais que de temps perdu ! Il est préférable d'accepter la vérité tout de suite... Oui, de l'accepter et de s'exercer pour aller de l'avant ! Cela ne veut pas dire que d'un seul coup vous allez devenir une divinité, non... Vous tomberez, vous vous relèverez... vous retombez, vous vous redresserez encore... vous vous découragerez, puis vous reprendrez courage... jusqu'à ce qu'enfin la conscience divine, impersonnelle, la conscience de l'individualité prenne place et acquière de la consistance.

III

A LA RECHERCHE  
DE NOTRE VÉRITABLE IDENTITÉ

La plus grande erreur des humains, c'est qu'ils ont toujours tendance à s'identifier à leur personnalité. Lorsqu'ils disent : «Moi, je veux... (de l'argent, une voiture, une femme), je suis... (malade, bien portant), j'ai... (tel désir, tel goût, telle opinion)», ils croient qu'il s'agit d'eux-mêmes et c'est justement là qu'ils se trompent. En réalité, c'est la personnalité qui désire, qui pense, qui souffre, et eux, qui ne le savent pas, courent et galopent pour satisfaire ses exigences. Comme ils ne se sont jamais analysés pour connaître en profondeur la véritable nature de l'être humain, les différents plans où il évolue, ils s'identifient sans cesse à la personnalité, et particulièrement à leur corps physique. Mais le disciple, lui, doit savoir qu'il est bien plus que son corps physique et que tous ses désirs, ses instincts ne sont pas lui, mais une toute petite partie de lui, car ce n'est qu'en possédant cette connaissance qu'il peut avancer rapidement sur le chemin de l'évolution.

Le yoga de la connaissance de soi s'appelle en Inde le Jnani-yoga. Celui qui pratique le Jnani-yoga veut se connaître, se retrouver. Il commence donc par se situer : qui il est, où il est. Il voit que même s'il venait à perdre un bras, il garde son moi, il continue quand même à dire «moi, je». Son moi n'est donc pas ce bras. Et ses jambes, son estomac, etc... est-ce que c'est lui? Non, il est quelque chose de plus. Ensuite, il étudie le domaine des sentiments et constate que les sentiments qu'il éprouve ne sont pas lui : puisqu'il peut les observer, les analyser, c'est qu'il les domine, et il est donc ailleurs, bien plus haut. Et la même chose pour ses pensées. C'est ainsi que progressivement il finit par découvrir que ce moi qu'il cherche, ce moi qui est au-dessus de tout, ce Moi supérieur, est une partie de Dieu Lui-même, et qu'il est grand, qu'il est immense, qu'il est puissant, lumineux, omniscient... Et après des années et des années de discipline et de pratique spirituelle (encore n'est-ce pas donné à tous les yogis), il se fusionne avec son Moi supérieur. Quant à ce petit moi, là, changeant, vulnérable, insignifiant, ce n'était pas lui, puisqu'il pouvait s'en passer, y renoncer, le quitter comme une enveloppe usée, alors que «lui», il existait toujours!

Prenons un autre aspect de la question. L'enfant qui parle de lui dit «je»... «moi»;

adulte, il a changé, mais il continue à dire «je»; devenu vieux, il dit toujours «je». Ce «je» est donc interchangeable. C'est le corps qui ne cesse de changer, alors que «je» reste le même. Qu'est-ce donc ce «je»-là? L'homme le cherche et il voit que ce n'est ni son corps physique, ni ses sentiments, puisque les sentiments changent au cours de la vie, ni ses pensées puisque les pensées, les idées changent aussi. Celui qui s'analyse profondément finit par découvrir que cet être dont il dit «moi, je...» est en réalité une partie de Dieu Lui-même, et il fait tous ses efforts pour s'unir à lui. C'est ainsi qu'il arrive à comprendre que sa personnalité n'est pas une réalité éternelle, mais un reflet fugitif et partiel de son vrai Moi, un mirage, une illusion, et c'est cette illusion que les hindous ont appelée «maya».

L'effet le plus pernicieux de cette illusion, c'est qu'elle entraîne les humains dans la voie de la séparativité: elle les arrache à la Source divine qui est pour tous le véritable Moi, pour les faire vivre en une multitude de petits moi séparés avec des désirs différents, des sentiments différents, des tendances différentes. Ce n'est donc pas le monde, comme le croient certains, qui est une maya mais notre personnalité, notre moi inférieur, parce qu'il nous pousse toujours à nous considérer comme des êtres séparés des autres et séparés de l'univers. Le monde n'est

pas une maya; le monde est une réalité, la matière aussi est une réalité, de même que le mensonge et l'enfer. L'illusion, c'est de nous croire séparés de la vie universelle, de cet Etre unique qui est partout mais que nous ne pouvons ni sentir ni comprendre parce que notre moi inférieur nous en empêche.

La première découverte que fait celui qui commence à se retrouver par les méthodes de la méditation et de l'identification, c'est qu'il n'existe pas une multitude d'êtres séparés, mais un Etre unique qui travaille à travers tous les êtres, qui les anime et se manifeste à travers eux-mêmes à leur insu; oui, un seul Etre qui dirige et ordonne toutes leurs manifestations. Ceux qui ont compris cette vérité ne peuvent plus se diviser ni se faire la guerre; pour eux, le monde entier est un être collectif.

Je vous donnerai une image. Supposez que sur cette table vous ayez plusieurs verres de couleurs, de matières, de formes et de dimensions différentes. Dans tous ces verres je verse un seul et même parfum: les contenants sont donc différents, mais le contenu est le même, c'est la même essence parfumée. Or, je remarque que si les verres sont immobiles et gardent une forme fixe, l'essence, elle, se met à s'élever, à se répandre, et comme elle est subtile, éthérique, une fusion s'opère dans l'air: le parfum de chaque

verre se mêle à celui des verres voisins, tous se retrouvent en haut et ne font plus qu'un, une unité indivisible.

Cette image peut nous faire comprendre que celui qui se laisse entraîner par la personnalité à ne voir partout que la séparation, vit dans l'illusion. S'il accepte cette illusion, il se trompera éternellement sur la réalité des choses, il adoptera une philosophie matérialiste mensongère, ou disons plutôt une philosophie véridique tant qu'il s'agit de la matière, de la forme, du récipient, mais erronée quand il s'agit du contenu, c'est-à-dire de l'âme, de l'esprit, des pensées et des sentiments où tout se fusionne et ne fait qu'un.

Imaginez maintenant quelques personnes réunies autour d'une table et qui ont de l'amitié, de l'amour les unes pour les autres. En apparence, elles sont séparées : d'un point de vue matérialiste, dans le plan physique, ce sont des créatures distinctes. Mais c'est là un point de vue limité, car entre elles circulent des courants et il se produit donc des échanges, des fusions de forces et d'énergies ; du fait qu'elles s'aiment, dans un certain plan elles ne font qu'un. Tant qu'il s'agit de verres ou de corps physiques, on est plus ou moins obligé de tenir compte de la forme, des contours, des limites, mais quand on s'occupe du parfum, de la vie subtile des êtres, il

n'y a plus de contours ni de limites. Vous ne pouvez plus dire : « Voilà les limites du parfum ou de la vie, voilà où ils s'arrêtent ! » C'est impossible parce qu'à tout ce qui est mobile, vivant, rayonnant, subtil, on ne peut fixer de limites.

Et moi, par exemple, vous pouvez dessiner exactement les contours de mon corps physique, mon visage, mon profil. Mais ce corps que vous dessinez, est-ce que c'est « moi » ? Est-ce que « moi » j'ai des contours ? Non, je ne suis pas le corps physique, je suis cet être qui pense, qui sent, qui agit, et il se peut qu'il soit un petit peu plus vaste que le corps que vous voyez... Et c'est aussi vrai pour vous.

Et le soleil... Il est là, dans le ciel, avec des contours, une forme, une dimension déterminée... Et pourtant, comment se fait-il qu'à cette distance-là il arrive à nous toucher ? Il est là-haut, très loin, et pourtant il nous touche. C'est donc qu'il parvient à se dilater au point d'arriver jusqu'à nous. Eh bien, si le soleil est capable de faire cela, nous aussi nous en sommes capables : oui, en envoyant à travers l'espace ces rayons que sont nos pensées. Lorsque vous envoyez votre pensée vers quelqu'un, même s'il est à des milliers de kilomètres, vous pouvez le toucher.

La pensée n'est rien d'autre que des émanations et des projections exactement sembla-

bles à cette quintessence que le soleil ne cesse d'envoyer ici sur la terre, et au-delà encore, à des milliers d'années-lumière, dans l'univers tout entier. Les rayons du soleil, c'est son âme qu'il projette dans l'espace infini, ce sont ses pensées, et ses pensées c'est toujours lui.

Et les planètes, regardez... Prenons la terre : sa partie liquide est plus vaste que sa partie solide ; sa partie gazeuse, l'atmosphère, plus vaste que sa partie liquide, et sa partie éthérique s'étend encore bien plus loin, plus loin que le soleil. Et comme cette observation est aussi vraie pour Mercure, Jupiter, Vénus... on peut en conclure que toutes les planètes se touchent, s'imprègnent, s'interpénètrent et forment une unité. Extérieurement, elles sont séparées et éloignées les unes des autres, mais intérieurement (je veux dire dans le côté subtil) elles se fusionnent. Nous aussi, comme les planètes, nous nous touchons tous par nos pensées, par nos émanations... Voilà la vraie science, la vraie philosophie.

L'homme qui s'identifie à sa nature supérieure arrive à se retrouver, à se « connaître », c'est-à-dire à prendre conscience de lui comme partie de la Divinité elle-même. Il est dit dans la Bible : « Vous êtes des dieux ». Oui, les hommes sont des dieux, et si, malheureusement, ils ressemblent souvent à des animaux qui se dévorent

et s'entretuent, c'est parce que la conscience qu'ils ont d'eux-mêmes se situe trop bas, dans la personnalité, dans une région où l'on se voit limité, coupé des autres.

En réalité, nous sommes tous un. C'est pourquoi au moment de décider de faire du mal à quelqu'un, vous devez réfléchir et vous dire que c'est à vous-même aussi que vous allez faire ce mal, parce que vous vivez dans cet être-là, et que lui aussi vit en vous. Voilà le commencement de la vraie morale : comprendre que le mal que l'on fait aux autres, c'est à soi-même qu'on le fait. Combien ont vérifié que si un être qu'ils aiment souffre ou reçoit des coups, c'est comme si eux-mêmes recevaient ces coups, et s'il lui arrive un bonheur, ils se réjouissent, ils triomphent, comme si ce bonheur leur était arrivé à eux. Il ne peut en être ainsi que lorsque la philosophie de l'unité, de l'amour, de l'universalité pénètre l'être humain, c'est-à-dire la philosophie de la véritable connaissance de soi. Sinon, on se réjouit quand un malheur arrive au voisin ; eh oui, hélas ! on est heureux, on jubile quand il arrive malheur aux autres.

C'est la personnalité qui maintient les gens dans des états de conscience inférieurs, et s'ils ne s'en aperçoivent pas, c'est justement parce qu'ils s'identifient à elle au lieu de s'identifier à leur nature supérieure. Bien sûr, il est difficile de

vaincre certains instincts, certains désirs, mais il faut au moins arriver à être conscient que ce n'est pas votre véritable moi qui a ces désirs. En vous détachant ainsi de votre personnalité, vous l'affaiblissez, et il est alors plus facile d'établir un lien avec votre nature supérieure et de vous identifier à elle.

Comment les humains ont-ils pu perdre la lumière au point de faire abstraction de ce « contenu », de cette quintessence, de cette âme que nous avons tous, d'ignorer ce qui est vivant, intense, subtil, pour ne s'arrêter que sur ce qui est matériel, inerte ? Il faut qu'ils comprennent que rien n'est plus dangereux, car en se concentrant sur la matière, on s'identifie à elle, donc on se fige, on s'immobilise et on est à la merci des ennemis. Il faut savoir bouger, changer de lieu, ou même s'envoler comme les oiseaux, car alors c'est fini, on n'est plus à la merci des circonstances. Tous les êtres qui savent bouger, qui sont vivants, mobiles, subtils, sont insaisissables ; on n'arrive pas à les capturer, ils s'échappent toujours, ils s'envolent... et ils planent. Vous direz : « Oui, mais il y a toujours le corps physique ! » C'est vrai, il est lourd, matériel, exposé à tous les dangers. Mais l'âme... allez-y, essayez de saisir l'âme d'un homme, son esprit, sa conscience !... Quelque chose dans l'homme est au-dessus de toutes les conditions et les circonstances. On

peut s'emparer du verre, oui, mais pas du parfum qui flotte dans l'air.

Celui qui descend trop bas dans la matière est à la merci des autres qui disposent de lui. Et c'est ce qui arrive avec la plupart des humains : d'autres disposent d'eux, les placent ici, les poussent là, les enlèvent, les renvoient, les emprisonnent ou les tuent. C'est pourquoi, voici ma conclusion : pour devenir capable de surmonter toutes les circonstances, de ne vous laisser abattre par rien, aucun malheur, aucune tragédie, pour être capable de planer au-dessus des événements, vous devez monter, monter sans cesse, et surtout ne pas vous matérialiser. A ce moment-là, les troubles, les bouleversements, les pertes, rien ne vous touche, vous êtes au-dessus, très loin, très haut.

Pour parvenir jusqu'à cet état de conscience sublime, vous devez souvent méditer sur la formule : «Moi, c'est Lui», et la prononcer. «Moi, c'est Lui», c'est-à-dire seul Lui existe, moi, je n'existe pas, je ne suis qu'un reflet, une ombre. L'homme n'existe pas en tant que créature séparée, il fait partie du Seigneur qui seul possède une existence propre. Dieu seul existe, et nous sommes une projection de Lui. Alors, quand nous disons : «Moi, c'est Lui», nous comprenons que nous n'existons pas en dehors de Dieu, nous nous lions à Lui, nous nous approchons de

Lui jusqu'à devenir un jour comme Lui. Depuis des milliers d'années l'histoire nous transmet des témoignages de créatures qui sont arrivées à s'identifier au Seigneur, et elles ont eu les pouvoirs, la lumière, les extases. Tant que l'homme ne connaît pas sa véritable réalité, il s'identifie au corps physique, à ses sentiments, à ses pensées, sans savoir qu'ils ne sont pas la vraie réalité et c'est pourquoi il se maintient dans la faiblesse et la maladie.

IV

COMMENT ÉCHAPPER  
AUX LIMITATIONS  
DE LA NATURE INFÉRIEURE

Toutes les faiblesses ont leur racine dans la personnalité. C'est pourquoi il est inutile de vous occuper de vos faiblesses, car pour en corriger une seulement, il faut toute une existence, et encore! Vous devez vous occuper de la racine, de la personnalité, car c'est elle qui les nourrit toutes. Et la personnalité se caractérise par l'égoïsme. Quand il s'abandonne à sa personnalité, l'homme ne s'occupe que de lui-même, il ne voit personne d'autre, il se prend pour le centre de l'univers: il faut que le monde entier le contente, tourne autour de lui, le regarde avec amour, vienne lui demander s'il a besoin de quelque chose.

Regardez seulement ce qui se passe avec les amoureux. Si le garçon n'a pas donné un regard à sa bien-aimée (ou inversement) elle sera furieuse: «Comment? Me faire ça à moi! Ne pas me donner un regard, ne pas venir me dire quelques mots, ne pas venir me voir!» Qu'il

n'ait pas le temps, qu'il soit fatigué, cela n'a aucune importance, elle ne pense pas à lui, et voilà les reproches qui commencent. La personnalité n'a aucune générosité, aucune pitié, rien. C'est elle qui doit tout avoir, tout absorber, et comme elle est insatiable, non seulement elle est ingrate, mais elle se vexe qu'on ne lui ait pas donné plus. Ce besoin de prendre est à l'origine de toutes sortes de tendances pernicieuses : la révolte, la jalousie, la cruauté, la vengeance.

Tant que sa personnalité prend une telle place, l'homme aura toujours de quoi se tourmenter, parce qu'il rencontrera toujours quelqu'un qui ne le prendra pas en considération, ne viendra pas tourner autour de lui, refusera de s'incliner, ou ne le reconnaîtra pas comme un as, un génie, une divinité... Tous les malheurs de l'homme viennent de ce qu'il nourrit tellement sa nature inférieure qu'elle est devenue maintenant comme une montagne qui lui bouche l'entrée du Royaume de Dieu.

Jésus a dit qu'il était plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. On n'a jamais très bien expliqué pourquoi Jésus a choisi cette image du chameau, alors, moi j'ai voulu comprendre et je me suis amusé à chercher. Oui, regardez mes amusements : moi aussi, je m'amuse ! Les gens disent toujours : « Amu-

sez-vous bien!» alors je m'amuse, je réalise les bons souhaits des autres. Donc, je me suis amusé à dire: «Voyons, qu'est-ce qui caractérise le chameau?» et j'ai trouvé que c'est la petite taille de son corps astral, car le chameau est sobre, il traverse le désert sans boire ni manger pendant plusieurs jours. Tandis que le corps astral d'un riche est énorme, gonflé, parce qu'il veut avaler le monde entier. C'est pour cela qu'il ne peut passer la porte du Royaume de Dieu où seuls ceux qui ont su maîtriser leurs appétits, leurs convoitises, peuvent pénétrer. C'est dans ce sens que Jésus parlait, sinon c'est stupide: comment un chameau, avec un si grand corps, pourrait-il passer dans le chas d'une aiguille, alors qu'un riche qui peut être très maigre n'arriverait pas à passer la porte du Royaume de Dieu?

Si la personnalité de l'homme est tellement gonflée, c'est que l'instruction, l'éducation qu'on lui donne, le poussent toujours à développer sa nature égoïste, et maintenant elle est comme une tumeur gigantesque dans les créatures: on ne peut plus les toucher, on ne peut plus rien dire ou faire sans provoquer des réactions malades. Ce n'est pas normal; il faut qu'ils apprennent à développer leur individualité, qu'ils s'oublient un peu, qu'ils entrent dans la situation des autres, en se disant: «S'il n'est pas venu m'apporter ceci ou cela, c'est peut-être qu'il est

occupé, fatigué, malade...» et au lieu de se ronger en ruminant des idées de vengeance, rester calme, raisonnable.

Si c'étaient des sages, des Initiés qui dirigeaient l'éducation, ils donneraient des méthodes pour développer la nature supérieure en l'homme, son individualité, qui est généreuse, désintéressée, impersonnelle. Maintenant on n'éduque plus les enfants, on se contente de les instruire, ce qui développe leur personnalité. Alors chacun fait comme s'il n'y avait que lui sur la terre : il se prend pour le centre de l'univers et il voudrait que le monde entier soit là pour le servir. Comment voulez-vous qu'avec cette mentalité les gens puissent continuer à vivre ensemble ? Il n'y a que des contestations, des révoltes et des bagarres à cause de ce développement exclusif de la personnalité. Et c'est la faute des écoles et des universités qui ont orienté l'instruction dans une direction erronée. Si j'avais, moi – supposons ! – des responsabilités dans le domaine de l'éducation, je donnerais une autre orientation à l'instruction des enfants et de la jeunesse, et tout changerait... Au bout de plusieurs années, bien sûr, mais tout changerait.

Je vous donnerai un exemple du comportement habituel des gens ; c'est peut-être un peu exagéré, un peu forcé, mais cela reflète bien la

mentalité de la plupart d'entre eux. Alors voici un couple, l'homme et la femme, regardez comment cela se passe. Le matin, le mari part au travail : «Au revoir chéri... Au revoir chérie...» Ils s'embrassent distraitement, en pensant à autre chose. Dès que la porte est fermée, la femme commence à bougonner : «Celui-là, quelle bêtise j'ai faite de me marier avec lui ! C'est un fainéant, un incapable, un maladroit... Tandis que le voisin, lui, c'est quelqu'un : il n'y a qu'à voir la dernière voiture qu'il a achetée et les bijoux qu'il a offerts à sa femme. Ah ! quel malheur !» Et elle se lamente, elle peste : «Non, je ne peux plus supporter une situation pareille. Quand cet idiot rentrera ce soir, il va voir, il va entendre !» et elle se prépare déjà : toute la journée elle fulmine, et elle s'empoisonne...

Et maintenant voyons ce que fait le mari de son côté : «Ah ! cette... (je ne vous dirai pas le mot), pourquoi j'ai fait la bêtise de me marier avec elle ? Elle est tellement ordinaire, tellement stupide ! Elle ne pense qu'à aller se promener dans les magasins avec son petit chien, ou alors à se gaver dans les pâtisseries avec ses copines. Et moi je travaille ici dans la poussière et dans le bruit pour rapporter de l'argent qu'elle ira dépenser à des fanfreluches. Mais ça ne peut pas durer, elle va voir ce qu'elle va voir : quand je rentrerai ce soir, je lui dirai ce que je pense de

tout ça!» Donc, tout le jour ils bougonnent chacun de leur côté... Quand ils se retrouvent le soir, ils se déchirent, et le lendemain, ça recommence...

Voyons maintenant comment cela doit se passer. Le matin, au moment de se quitter, le mari et la femme s'embrassent avec beaucoup d'amour et de tendresse. Et quand il est parti, elle commence à se dire : «Ah! le pauvre, quand je pense quels sacrifices il fait pour moi! Comment a-t-il pu m'épouser, lui, un homme si noble, si juste, si honnête? Et surtout, quel amour! Comment il m'a embrassée! Toute la journée il travaille et dans quelles conditions! Il n'a pas une minute pour souffler... Tandis que moi, je suis libre, je peux me reposer, me promener. Il faut que je lui prépare un bon repas pour ce soir quand il rentrera.» Et ainsi, toute la journée elle pense à lui avec amour, et elle est heureuse...

Pendant ce temps, lui, de son côté, se dit : «Ah! pourquoi je me suis marié avec elle? C'est une victime : toute la journée elle astique, elle s'occupe des enfants, elle les habille, elle les lave, elle n'a jamais le temps de se promener. Moi, je vais au bistrot avec mes copains, je discute avec eux, et elle, la pauvre, elle reste toute seule à la maison en attendant que les enfants rentrent de l'école... Ah! vraiment, quelle gen-

tille femme le Ciel m'a donnée! Je ne la laisserai pas comme ça.» En sortant du travail il lui achète des fleurs, un petit cadeau pour lui faire une surprise, et le soir, quand ils se retrouvent, ils sont heureux, ils s'embrassent, ils roucoulent... quel amour!

En réalité, dans ces deux histoires, les deux couples n'étaient peut-être pas meilleurs l'un que l'autre, seulement voilà, dans leur tête, ils avaient un point de vue différent, une façon de voir différente. Et c'est tellement facile de remédier à ça! Soi-même, on ne peut pas se changer si facilement, mais si on change son point de vue, tout le reste change. Et c'est cela aussi la personnalité et l'individualité : un point de vue.

Il ne faut pas tellement s'occuper des exigences de la personnalité. Et même quand on a des raisons d'être mécontent, il faut la raisonner un peu en lui disant : «Ecoute, si je monte maintenant dans ta voiture, je n'aurai que des embêtements. Alors, c'est toi qui dois devenir un peu plus raisonnable.» Et ainsi, à cause de cette petite conversation, la personnalité qui était tellement gonflée se dégonfle un peu. Et c'est très bien, car il ne faut pas qu'elle dépasse les limites, c'est-à-dire il ne faut pas qu'elle nous donne des conseils; elle doit recevoir des conseils, oui, mais pas en donner, sinon rien ne va plus. Mais comme personne n'a de notions bien claires à ce

sujet, tous marchent d'après les conseils de la personnalité. Ça je l'ai vu, même les gens les plus lettrés, les plus savants, les plus intelligents, se laissent diriger sans le savoir par la personnalité. Ils croient que c'est eux-mêmes qui décident ! Eh non, c'est la personnalité, et la personnalité est comme une peau collée à l'homme, ce n'est pas lui. L'homme, c'est l'individualité, c'est-à-dire tout ce qui est intelligent, sage, lumineux, immortel, puissant. Eh oui, voilà l'homme ! Seulement il n'a pas encore pris l'habitude de vivre dans l'individualité, de s'identifier à elle. Au niveau de l'individualité, il dort, tandis qu'il est bien éveillé dans la personnalité, et c'est là l'erreur.

Tant que vous vous identifierez à la personnalité, vous serez vulnérables, parce qu'elle vous poussera toujours à avoir des exigences que les autres ne pourront pas satisfaire. Chacun a ses soucis, ses problèmes, et si vous attendez toujours qu'on vous aide et vous comprenne, vous ne serez jamais heureux. Quelqu'un sera peut-être près de vous un moment, mais le moment suivant, il ne sera plus là. C'est pourquoi je vous dis : si vous attendez toujours d'être recherchés, appréciés, aimés, vous souffrirez parce que vous comptez sur des choses trop incertaines. Un moment on vous aimera, mais le moment suivant on ne sait pas ce qui va se passer. Il ne faut

pas compter sur l'amour des autres. Il peut venir, bien sûr, il peut venir même sans arrêt, et s'il vient, il est le bienvenu, mais il ne faut pas compter dessus. Voulez-vous être heureux? Ne demandez pas d'être aimés, mais aimez, vous, jour et nuit, et vous serez sans arrêt dans le bonheur. Peut-être qu'il vous tombera un jour un amour formidable... Oui, pourquoi pas? Cela peut venir, mais n'attendez pas. Voilà comment moi j'ai résolu le problème : je compte sur mon amour, je veux aimer, et si les autres ne veulent pas aimer, c'est leur affaire, ils seront malheureux, mais moi je suis heureux. Donc, la question est résolue. Et si vous trouvez une meilleure solution, venez me le dire.

Je me suis tellement occupé de la personnalité pour l'étudier que maintenant je sais tout sur elle : comment elle marche, comment elle mange, comment elle rit, comment elle parle, comment elle conseille, et vraiment, c'est formidable, c'est un monde inouï! Vous aussi, étudiez-la : ses gestes, son langage, son regard, ses couleurs même. La personnalité n'a jamais de couleurs lumineuses, elle n'est jamais rayonnante, sauf pendant les moments d'effervescence sexuelle. Là, elle s'allume un moment, mais cette lumière ne dure pas, très vite après, elle redevient terne... Et quand elle est vexée, elle

vous jette un regard noir, mais alors d'un noir ! Vous voyez tout de suite que c'est la personnalité qui vous regarde. Bien sûr, elle est capable de caresser et d'embrasser, mais parce qu'elle veut obtenir quelque chose pour elle-même. Et l'individualité aussi peut caresser et embrasser, mais elle vous donne le ciel, la poésie, la musique. Donc, toutes les deux peuvent vous embrasser, mais dans leurs baisers il y a une différence que vous n'avez sans doute jamais observée. Quand quelqu'un vous embrasse, est-ce que vous savez si c'est sa personnalité ou son individualité ?...

Là aussi, je peux vous donner des critères. Quand c'est la personnalité de quelqu'un qui vous embrasse, elle vous pompe, vous épuise, comme une ventouse, comme une pieuvre. C'est elle qui profite et vous vous appauvrissez, vous êtes démagnétisé, elle vous a tout pris. Tandis que lorsque c'est son individualité, des journées entières vous vous sentez dilaté, riche. Voilà encore une nouvelle lumière. Quand la personnalité vous embrasse, elle veut tout prendre, et elle prend tout sans penser dans quel état vous serez ensuite. Elle ne donne pas deux centimes de vous. Tout ce qu'elle veut, c'est se satisfaire. Tandis que l'individualité veut tellement vous donner de l'abondance de son cœur, de son âme, que pendant des jours et des jours vous vous sentez comblé, embelli, enrichi. Voilà une chose

que les hommes et les femmes devraient apprendre : si c'est la personnalité ou l'individualité qui se manifeste dans ce qu'ils appellent l'amour.

Et justement, ce n'est pas si facile, car la personnalité est un as pour vous faire des numéros et vous embarquer dans sa voiture. Elle peut même aller très loin dans la beauté, la musique, la poésie, la danse. Elle est charmante, et c'est inouï ce qu'elle peut exprimer ! Mais son but, c'est de vous manger. Elle sait danser, elle sait regarder avec amour, elle sait comment vous prendre, vous amadouer, vous caresser, et c'est tellement magnifique, charmant, poétique et beau ! Oui, mais vous êtes pris dans ses filets et vous êtes mangé. Pourquoi était-elle si belle ? Pour mieux vous avoir. Oui, ça, vous ne le saviez pas. Il y a aussi une poésie, une musique, des parfums dans l'individualité, mais là, c'est différent, ce n'est pas pour vous manger, pour vous ligoter, mais pour vous libérer, vous ressusciter, vous embellir. La question, c'est le but. Tant qu'on ne sait pas quel est le but, on ne peut pas se prononcer. Quand un homme donne des bijoux à une jeune fille, est-ce qu'elle sait pourquoi il le fait ? En apparence, c'est formidable, c'est magnifique... Mais le but ? C'est pour mieux abuser d'elle.

La personnalité n'est pas tellement bête, elle est même très érudite, si érudite qu'elle peut

faire descendre les étoiles pour vous persuader que vous ne devez pas continuer à faire du bien, que vous devez cesser votre travail spirituel. Et elle arrive à vous convaincre, parce qu'il y a des savants, il y a des artistes dans la personnalité, elle n'est pas seule. C'est tout un monde qui grouille au-dedans. Eh oui, elle est très capable, très riche, mais il faut la dominer.

V

LE SOLEIL,  
SYMBOLE DE LA NATURE DIVINE

Observez juste un peu la vie des humains, et vous verrez : dans n'importe quel domaine, personnel, social, politique, économique, les difficultés viennent de ce que la majorité des gens se dirigent toujours en fonction d'un raisonnement égoïste. Leur norme, leur règle, leur idéal, c'est de toujours tout ramener à eux, c'est-à-dire de prendre. Prendre, voilà le mobile de la culture et de la civilisation. Partout où l'on va, on cherche ce qu'il y a à prendre. On étudie, on travaille, on se marie, on se rencontre pour prendre, la pensée est toujours orientée dans cette direction. C'est pourquoi les êtres n'émanent plus ni lumière ni chaleur ni vie : ils se sont habitués à prendre. Même dans l'amour, quand l'homme et la femme se cherchent, chacun ne pense qu'à prendre.

Cette tendance à prendre est la caractéristique la plus remarquable de la personnalité. Et comme, je vous l'ai dit, la personnalité est une

trinité renversée par rapport à l'individualité, puisqu'elle se compose des trois facultés de comprendre, d'aimer et de vouloir mais dans leurs manifestations inférieures, si elle se heurte à des forces qui semblent faire obstacle à la réalisation de ses tendances égoïstes, elle mobilise toutes ses ressources intellectuelles, affectives et volontaires pour parvenir à ses fins.

La nature supérieure, au contraire, veut éclairer, jaillir, rayonner... Elle veut donner, aider, soutenir... Elle ne pense qu'à projeter quelque chose d'elle-même, à manifester de la générosité, de l'abnégation. Voilà pourquoi elle ne retient pas ce qu'elle possède et elle ne s'irrite pas si quelqu'un vient lui prendre ses richesses, au contraire, elle est heureuse de voir que grâce à elle les autres se nourrissent, s'abreuvent, s'éclairent. Et comme l'individualité est aussi une trinité où se manifestent l'intelligence, le cœur et la volonté, son intelligence, c'est d'éclairer, son cœur, c'est de chauffer, et sa volonté, c'est d'animer et de libérer tous les êtres.

La qualité fondamentale de la nature supérieure, c'est donc de donner. D'ailleurs, toutes les vertus ne sont en réalité rien d'autre qu'un rayonnement, une projection du centre vers la périphérie, un besoin d'arracher, de sacrifier quelque chose de soi-même. Comme le soleil. Tandis que la personnalité prend, comme la

terre. La terre ne donne rien au cosmos. Il est possible qu'on la voie briller un peu dans l'espace : si les habitants de Jupiter ou de Saturne ont des télescopes, ils voient peut-être la pauvre petite terre émaner une faible lueur comme la lune ou les autres planètes, mais cette lumière n'est pas sa lumière. La terre est incapable de produire de la lumière parce qu'elle est encore trop égoïste et que les égoïstes ne peuvent projeter aucune lumière... La lumière, c'est quelque chose que l'on doit détacher, arracher de soi-même, c'est donc une manifestation d'amour, d'abnégation.

Le soleil est l'illustration de la tendance à donner, alors que la terre est l'illustration de la tendance à prendre. Cela ne veut pas dire que la terre ne donne absolument rien. Si, avec ce qu'elle a reçu, elle produit des fleurs, elle produit des fruits, mais pour elle. Vous croyez que d'autres étoiles bénéficient de ces fleurs et de ces fruits ? Non, elle les garde pour elle-même, ou pour ses enfants, ce qui revient au même. La terre fait donc quelque chose de ce qu'elle a pris, mais elle le retient pour elle. Et la personnalité aussi fait quelque chose de ce qu'elle prend, mais elle garde tout pour elle. Tandis que ce que le soleil produit, il l'envoie très loin dans l'espace infini pour que beaucoup d'autres créatures en profitent. Voilà donc les deux lois : la loi

d'absorption, et la loi d'émission ou de rayonnement. Et le soleil est le modèle par excellence de la loi du rayonnement, du jaillissement.

Quand le soleil se lève le matin, vous voyez la manifestation la plus sublime de l'individualité, de l'Esprit, de la Divinité : ce jaillissement, cette générosité, ce don de soi... Seulement, vous regardez, vous regardez, et comme personne ne vous a jamais expliqué ce qui se passe ni comment l'interpréter, même si vous regardez toute votre vie le soleil se lever, vous continuerez à suivre la loi de la terre, de la personnalité : vous continuerez à prendre. Mais quand vous comprendrez ce qu'est un lever de soleil, vous sentirez la puissance, la grandeur, l'immensité de cet acte de donner, vous travaillerez à tout changer en vous-même, et vous vous réjouirez d'y réussir chaque jour de plus en plus jusqu'à finir par ressembler au soleil.

Oui, vous devez apprendre à donner, et sans attendre de récompense, comme le soleil qui donne et n'attend rien. Beaucoup de gens qui font de petits sacrifices attendent toujours de recevoir quelque chose en échange, au moins un remerciement, une louange, un compliment, ce que tout le monde trouve normal. Oui, mais ce sont les règles de la terre, ce ne sont pas celles du soleil.

L'égoïsme agit toujours sur l'homme de

façon très pernicieuse. Quand on ne donne rien, quand on garde tout pour soi, intérieurement certains canaux commencent à se boucher. Et vous savez ce qui se passe quand des canaux se bouchent ou qu'une source se tarit : il se produit des fermentations qui dégagent des odeurs nauséabondes et attirent la vermine. Eh oui, tout simplement parce que la source s'est arrêtée de couler. Il se produit la même chose dans l'être humain, car la personnalité est comme une eau stagnante.

Evidemment, d'un autre point de vue, il n'y a rien de plus débrouillard que la personnalité. Elle se débrouille parce qu'elle veut manger, elle veut posséder. Oui, de ce point de vue elle est active, prompte, violente même. L'individualité n'est pas aussi débrouillarde et dynamique, mais ce qui est extraordinaire chez elle, c'est que toujours elle coule, elle arrose, elle fertilise, elle éclaire, elle vivifie. L'individualité est une source, et quand elle commence à se manifester, ce jaillissement, cette abondance, cet amour, cette bonté, cette pureté, cette lumière et cette générosité envahissent l'être humain qui se sent lavé, rayonnant, léger.

Vous voyez, il est très facile d'évoluer. «Comment, direz-vous, c'est facile d'évoluer? Depuis des années que je fais des efforts, je n'évolue pas». Mais c'est tout simplement parce

que vous ne travaillez pas sur l'essentiel, vous n'appliquez pas cette loi du don, du sacrifice. Ce que vous faites, c'est toujours pour vous, pour vous enrichir. Même quand vous lisez, même quand vous étudiez, c'est toujours pour prendre. C'est seulement quand vous commencerez à distribuer aux autres ce que vous avez appris dans les livres, dans votre vie, n'importe où, que vous changerez. Les gens travaillent, bien sûr, mais c'est toujours pour prendre, pour s'agrandir, devenir plus puissants, installer des succursales, comme des tentacules; ils ne travaillent pas pour donner.

Jésus a aussi touché cette question; il ne l'a pas expliquée avec les mêmes mots que moi, bien sûr, mais si on interprète bien les Evangiles, on voit qu'il a enseigné l'importance du dépouillement. Quand le jeune homme riche lui a demandé: «Que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? – Tu dois observer les commandements, répondit Jésus. – Je les observe, dit le jeune homme, que me manque-t-il encore? – Si tu veux être parfait, dit Jésus, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et suis-moi.» Mais en entendant ces paroles le jeune homme devint triste, car il n'était pas encore prêt à faire ce sacrifice, et il n'a pas suivi Jésus. Si Jésus demandait une chose pareille, c'est qu'il connaissait l'importance de ces deux lois: prendre

et donner. Pourquoi donner? Pour se libérer, afin de pouvoir le suivre et devenir comme le soleil! Vous voyez, sous une forme différente, c'est la même idée.

Désormais, si vous m'avez compris, vous commencerez à regarder le soleil avec des yeux nouveaux, et il se produira en vous de grands changements. Car tout est dans la compréhension, dans la façon de voir les choses. C'est par une compréhension profonde, véridique, que l'homme peut déclencher les courants célestes en lui; alors il se transforme, il commence à donner comme le soleil et il découvre qu'il ne s'est jamais senti aussi riche, aussi lucide, aussi puissant.

Jésus a dit aussi: «Si quelqu'un veut te prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau». Et pourquoi? Pour ressembler au soleil. Evidemment, Jésus n'utilise pas l'expression «ressembler au soleil», mais c'est la même idée: devenir intérieurement tellement puissant qu'on se sent au-dessus de toutes les formes de la peur. Il faut vaincre la peur car, comme il est dit aussi dans les Evangiles, «le Royaume de Dieu appartient aux audacieux». Or, c'est la personnalité qui a peur, jamais l'individualité. La personnalité a peur parce qu'elle se sent isolée, pauvre, vulnérable; c'est pourquoi elle tâche toujours de prendre et d'entasser pour assurer sa sécurité.

Quand on a peur, on ne peut pas manifester l'amour. L'amour est incompatible avec la peur ; là où il y a l'amour, la peur disparaît. Et la personnalité qui a peur est capable des pires ignominies.

Pour que vous voyiez plus clairement les relations qui existent entre le soleil et notre nature divine, je vous montrerai comment on peut interpréter la loi de Newton dans le plan spirituel. Newton a découvert la loi de l'attraction universelle qu'il formule ainsi : les planètes se meuvent comme si elles étaient attirées par le soleil en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance au soleil. Donc, l'attraction est proportionnelle à la masse des corps et inversement proportionnelle à leur distance. Plus tard des physiciens ont fait cette expérience : ils ont pesé un même objet au pôle et à l'équateur, et ils ont constaté qu'à l'équateur cet objet pesait moins qu'au pôle. Pourquoi ? Parce que la terre étant légèrement aplatie aux pôles, la distance jusqu'au centre de la terre est moins grande aux pôles qu'à l'équateur. L'attraction est donc plus grande au pôle et l'objet y est plus lourd. Mais si l'objet s'éloigne de la terre, il arrivera un moment où il ne subira plus l'attraction terrestre et n'aura plus de poids. Admettons maintenant qu'il entre dans le

champ d'attraction solaire : la même loi va jouer et il sera attiré par le soleil. Donc, ce même objet qui était attiré par la terre, on le voit maintenant se diriger vers le soleil, absorbé, attiré par le soleil.

C'est la même chose pour l'être humain, qui se trouve quelque part entre la terre et le soleil, c'est-à-dire entre la personnalité et l'individualité. S'il reste trop près de la terre, sa personnalité le retient et il pèse un poids énorme. Mais s'il arrive à s'éloigner, la personnalité a moins de pouvoir sur lui... jusqu'au moment où elle n'en aura plus du tout : à ce moment-là il se dirigera vers le soleil, vers son individualité. Voilà, c'est la même loi ; mais les astronomes qui s'occupent toujours du domaine physique n'ont jamais pensé que cette loi existe aussi dans le plan spirituel.

Pour se déployer et voyager dans l'espace, l'homme doit donc couper certaines attaches, et pour couper ces attaches, il doit s'exercer à donner. Voilà, c'est cela l'éloignement : le dépouillement, le sacrifice, le renoncement, la générosité. En donnant, vous vous éloignez de la terre jusqu'au jour où vous êtes attiré, absorbé par le soleil.

Et si maintenant, même après ces explications, vous n'avez aucune envie d'embrasser la philosophie de l'individualité, cela prouve que

la personnalité vous tient et vous tient bien. Je sais, évidemment, que depuis des millénaires, à travers la famille, à travers toutes sortes de philosophies, la personnalité s'est tellement renforcée dans l'être humain qu'on peut raconter tout ce qu'on veut, la majorité des gens continuera à agir d'après ses conseils. Ils diront : « On est bien comme on est ; et si on passe un peu par des tribulations, que voulez-vous?... c'est la vie ! » et ils acceptent leurs souffrances et leur esclavage, ils ne voient rien de mieux.

Je sais donc bien que cette philosophie ne sera jamais acceptée par tous ceux qui sont tellement pris dans les griffes de la personnalité qu'ils n'ont aucun goût pour une existence supérieure, plus belle, plus poétique. Vous direz : « Mais alors, si vous savez d'avance que les humains ne vous suivront pas, pourquoi continuez-vous à leur parler ? » Parce que je sais aussi que certains ne sont plus tellement prisonniers de leur personnalité, et c'est pour eux que je parle. Il y a de l'espoir que ces êtres arriveront un jour à sortir du cercle de la personnalité pour s'approcher du monde divin. Mais pour les autres, je ne me fais pas tellement d'illusions. Plus tard, peut-être, plus tard, après des malheurs, des catastrophes et de bonnes leçons, dans quelques incarnations, eux aussi sortiront des griffes de la personnalité.

La personnalité apparaît chez les créatures avec le règne animal. La nature supérieure existe aussi chez les animaux, mais elle y est endormie. Chez les humains, déjà, elle commence à se manifester un peu et elle ne demande qu'à s'étendre et à régner comme elle règne chez les Initiés. Voilà l'idéal que nous devons avoir : accueillir largement, complètement la nature divine en nous. Combien de temps cela prendra... il ne faut pas s'arrêter sur le temps. Et comme le soleil est le symbole de cet idéal, nous l'avons pris comme modèle. Certains diront : « Mais le soleil n'est pas un être humain ! » Oui, mais il fait plus que ce que les hommes sont capables de faire. Donc, il est préférable d'aller vers les êtres qui ne sont peut-être pas des humains mais qui les dépassent, plutôt que de rester auprès des humains qui sont toujours faibles, obscurs, méchants, égoïstes, criminels.

Et supposons même que le soleil ne soit qu'une roche ou un bloc de métal en fusion, cela m'est égal. Du moment qu'il manifeste des qualités supérieures à celles des hommes, puisqu'il donne la lumière, la chaleur et la vie, j'irai vers lui, sans me demander : « Est-ce un homme, est-ce une pierre, est-ce du métal ? » Je vois que ses qualités dépassent celles des hommes, alors je vais vers lui, car auprès de lui je m'exalte, auprès de lui je grandis, auprès de lui je deviens

plus intelligent, auprès de lui je me guéris. Tandis qu'auprès des hommes, souvent on est malade et malheureux. Certains diront: «Mon Dieu, qu'il est déformé! il donne maintenant une intelligence au soleil, il lui donne des qualités». Et pourquoi pas? Et je ne suis pas le seul: j'ai suivi l'exemple de grands esprits qui m'ont précédé.

Et je vous donnerai encore un autre argument. Quand vous voyez quelqu'un, comment pouvez-vous savoir ce qu'il pense et les actes qu'il médite? Si son visage est sombre, sinistre, menaçant, vous pouvez être sûr qu'il pense à faire du mal. C'est la nature qui a arrangé ainsi les choses. Quand l'homme a des intentions criminelles, son visage s'assombrit, il ne rayonne plus. Tandis que s'il projette d'aider, de soutenir quelqu'un, voilà son visage qui s'éclaire, qui rayonne.

Et maintenant ne peut-on pas tirer une conclusion fantastique de cette observation? Pourquoi le visage du soleil est-il tellement lumineux, tellement rayonnant? Parce que le soleil est sans cesse en train de méditer de bonnes choses... oui! et sa lumière est proportionnelle à la grandeur de ses bonnes pensées, de ses bons sentiments, de son amour, de sa science. Voilà. Est-ce que vous y aviez pensé?... Le soleil nous montre le chemin: donner, éclairer, vivifier.

Mais les gens sont tellement loin de cette science que personne ne se laissera persuader. On dira : «C'est poétique, c'est joli», mais on ne trouvera pas que c'est la vérité. Eh oui, on dira seulement : «C'est poétique, c'est joli» et on ne fera rien pour le réaliser.

Que de choses encore à vous révéler ! Pour le moment tout cela n'est pas encore très clair pour vous parce que vous n'avez pas suffisamment approfondi la science des analogies, des symboles. Mais cela s'éclaircira d'ici quelque temps, patience !

VI

EXPLOITER LES RESSOURCES  
DE LA NATURE INFÉRIEURE  
EN LA DOMINANT

Observez la personnalité, et vous verrez, elle ne peut se cacher; elle a ses manières, sa façon bien à elle de conseiller, de réclamer, de crier, de menacer même. Quand on connaît ses façons de faire, on ne peut plus se tromper, mais encore faut-il se donner la peine de la surveiller et d'analyser ses méthodes.

Par exemple, quand vous voulez renoncer à certaines choses qu'elle aime, elle vous attend au tournant, elle vous présente la question sous un autre aspect et elle arrive à vous convaincre que vous avez tort. Si vous aimez le tabac, le vin, les femmes, l'argent, elle sait bien s'y prendre: le jour même où vous y renoncez, elle dit: «Alors, mon vieux, tu as renoncé à boire? Mais c'est magnifique, il faut fêter ça!» et elle vous ramène au bistrot «pour arroser ça»... justement parce que vous êtes en train d'y renoncer. Elle est vraiment extraordinaire! Elle a de ces ruses!...

Et pourtant, il ne faut pas vouloir anéantir la personnalité, car elle est comme une vieille

grand-mère très riche qui tient les clés des coffres et des placards... Elle possède les richesses souterraines, les matériaux bruts, c'est-à-dire les instincts, les appétits, les passions, les désirs ; elle est donc forte et puissante, son seul défaut est de tout vouloir ramener à elle. Sinon, elle est très capable, très habile, et elle a plus d'un tour dans son sac. Elle n'est pas absolument mauvaise, car, dans son égocentrisme, elle garde, conserve, maintient et augmente les possessions de l'homme ; mais ce qui lui manque, c'est la conscience morale, l'honnêteté, l'impartialité, la bonté, la générosité...

La personnalité est utile, nécessaire même, puisqu'elle est le réservoir de toutes nos possibilités. Il faut seulement être plus intelligent qu'elle, la soumettre, la faire obéir et la mettre au travail pour utiliser toutes ses capacités. Car soyez persuadés que personne d'autre n'est aussi capable qu'elle de faire le travail : c'est une ouvrière fantastique, infatigable, et voilà la qualité que je lui envie. Tout le reste est peut-être affreux, mais elle a cette qualité : elle est infatigable. Regardez les voyous, les truands, les criminels, ils sont infatigables parce que leurs projets diaboliques ne les laissent pas tranquilles. Tandis que les gens aimables, gentils, mignons, c'est différent : ils sont vite fatigués. Ils n'ont pas ces élans pour voler, tuer, se venger, il ne leur

reste donc pas grand-chose à faire. Gagner sa vie, remplir ses devoirs conjugaux, élever ses enfants, nourrir le poulailler... il ne faut pas leur demander plus. Quelle pauvreté! Comparativement la personnalité fait beaucoup plus de travaux, mais si vous ne l'asservissez pas, c'est elle qui vous asservira.

La personnalité possède des forces formidables qu'il faut savoir utiliser, exactement comme on sait utiliser ces forces naturelles que sont l'électricité, l'eau, le vent, etc. Tant que les hommes ignoraient comment utiliser ces forces, ils étaient leurs victimes. Maintenant, ils savent les juguler, se servir d'elles, et ils font des merveilles. Alors, pourquoi n'en serait-il pas de même avec les forces intérieures? Si le disciple sait atteler au travail les forces qui le dérangent, qui le déchirent, il deviendra un ingénieur formidable, et en lui, partout, il y aura de l'eau, des centrales électriques, des usines, des canalisations... C'est ce qu'on apprend dans l'Ecole initiatique.

Vous voyez, que de choses encore à apprendre!... Apprendre comment se servir de la vanité, par exemple, de la force sexuelle, de la colère. Moi, c'est ma vanité qui fait tous mes travaux. Si je n'étais pas vaniteux, je ne ferais rien du tout. J'ai attelé ma vanité au travail, et elle fait des merveilles! Pourquoi la déraciner?

Au contraire, je lui donne quelques caresses, quelque nourriture, je la mets au travail, et elle déplace des montagnes... Je n'ai jamais dit que je n'étais pas vaniteux. Au contraire, je suis fier d'avoir une vanité et bien d'autres forces encore, mais elles sont toutes embauchées. Ces forces ne sont pas en nous pour qu'on s'abandonne à elles ni pour qu'on lutte contre elles, elles sont là pour qu'on les mette au travail.

Un Initié, comme tous les autres hommes, traîne avec lui sa personnalité ; il l'alimente juste assez pour qu'elle ne meure pas de faim, mais il ne lui donne pas tout ce qu'elle souhaite. Il la maintient, il la contrôle, elle n'est pas la maîtresse chez lui comme chez ces maris dans la maison desquels il est écrit : «C'est moi le maître, mais c'est ma femme qui commande». Chez l'Initié il est écrit : «Je suis le maître et la personnalité est ma servante». Voilà ce que dit un Initié, mais il ne tue pas sa personnalité, il ne l'extermine pas comme l'ont fait tant d'ermites et tant d'ascètes. On leur avait appris qu'il fallait vivre dans la crasse, la pénitence et les plus grandes privations... Mais avec de pareils traitements, la pauvre personnalité était anéantie, inutile !

La personnalité, il faut la nourrir, la laver, s'occuper d'elle, mais ne pas se laisser embarquer dans ses caprices et ses combinaisons. Est-

ce que vous laissez une servante sans nourriture et sans logement ? Si vous avez des servantes, vous leur donnez à manger et à boire, simplement ce ne sont pas elles qui dirigent vos affaires et vous donnent des ordres. Je sais bien qu'il y a eu des cas où une servante prenait tellement d'importance qu'elle finissait par commander son maître. Elle savait lui préparer de si bons beignets, par exemple, et lui était tellement gourmand qu'il ne pouvait plus se détacher d'elle et finissait par l'épouser : elle avait su l'emboîmer avec ses beignets ! Lisez la biographie de certains grands hommes et vous verrez... Mais je parle en général : la servante, il ne faut pas la tuer, il faut l'appriivoiser, mais veiller à ne pas lui laisser trop de liberté, sinon elle profitera de chacune de vos absences pour inviter tous les voisins et voisines à manger, boire, s'amuser, et quand vous rentrerez, vous ne retrouverez chez vous que des placards vides et des bouteilles cassées. Eh oui, quand l'intelligence manque, la personnalité mange et salit tout parce qu'elle a invité les copains et les copines du plan astral – c'est-à-dire les pensées et les sentiments inférieurs – pour faire des ribouldingues.

Pour ne pas être terrassé par la personnalité le disciple doit apprendre à la maîtriser, mais c'est difficile car elle est rusée et elle fait sans arrêt des complots pour reprendre sa place de

maîtresse ; dès que vous manquez un peu de lucidité, de vigilance, elle se faufile, elle mine le terrain, et elle réussit : de nouveau vous êtes à sa merci.

Je vous donnerai un exemple. Deux pays se font la guerre. À la fin, l'un des deux finit par l'emporter et le vaincu doit se soumettre : donner des territoires, subir l'occupation, payer un impôt, etc... Oui, mais cette situation n'est jamais sûre ni acquise pour l'éternité : le peuple vaincu n'accepte pas la défaite, il renâcle, il travaille dans l'ombre pour se libérer. Il ne le dira pas, bien sûr, mais il creuse, il mine le terrain, et un beau jour lorsqu'enfin repu, heureux, fier et glorieux, le vainqueur s'est endormi sur ses lauriers, voilà les surprises qui commencent, et de nouveau la situation est bouleversée. On a pu observer ces phénomènes dans l'histoire politique et économique des peuples et, sous une forme ou sous une autre, on l'observe aussi dans tous les domaines de la vie, et même dans la vie intérieure.

On n'arrive jamais à asservir définitivement sa personnalité : puisqu'elle reste vivante, elle continue à faire un travail souterrain, elle ne capitule pas. Pour la maintenir dans la soumission, il faut être sans cesse armé jusqu'aux dents, rester toujours vigilant, et c'est épuisant. Même les saints, les Initiés finissent par se fatiguer par-

fois, ils sont obligés de lâcher prise, et c'est alors que la personnalité en profite pour les mordre. Car elle est tenace! On a beau l'arracher, elle repousse toujours. Vous connaissez le chien-dent, n'est-ce pas? Eh bien, la personnalité est comme le chiendent. Alors, que faut-il faire?

Puisque nous ne sommes pas tellement équipés pour lutter nous-mêmes contre le mal (le mal, lui, est bien armé, il possède un arsenal inouï devant lequel nous sommes impuissants), dans cette lutte inégale il faut demander au Seigneur de devenir notre allié. D'ailleurs, que fait un pays en temps de guerre? Il se cherche des alliés, c'est instinctif; les hommes ont cette sagesse millénaire de chercher toujours des associés pour se faire aider, car tout seul on est trop vulnérable. Alors, nous aussi, nous devons savoir que le mal a tellement de ressources, de connaissances et de pouvoirs que nous n'arriverons jamais à le vaincre en restant isolés. La seule solution pour nous, c'est de nous lier au Seigneur, aux entités célestes, aux archanges, aux divinités, et de leur demander de faire la guerre... Et nous, à ce moment-là, nous sommes les spectateurs, nous assistons au combat et nous regardons comment le Ciel est en train de remporter la victoire. Car seul le Ciel, c'est-à-dire le côté divin en nous, a tous les pouvoirs, aucun moyen ne lui manque, tandis que nous, que

sommes-nous pour oser faire face et tenir tête aux puissances du mal ?

N'essayez donc pas d'anéantir votre personnalité, car non seulement vous n'y arriverez pas, mais c'est vous qui allez vous anéantir. Liez-vous d'abord au Ciel, puis adressez-vous à la personnalité avec la conviction absolue que vous êtes vraiment le maître : elle sera obligée d'obéir et de laisser la place à l'individualité. Mais sachez que même quand vous aurez réussi à dompter votre personnalité pour la remplacer par l'individualité, cela ne veut pas dire encore qu'elle disparaîtra complètement : elle gardera quelques racines dans le corps physique, parce que le corps physique est le dernier refuge de la personnalité. Même quand il ne reste plus aucun désir égoïste dans le corps astral, même quand il ne reste plus de pensée ténébreuse dans le corps mental, elle garde encore ses assises dans le corps physique. C'est là, dans le corps physique, qu'elle continue à survivre, et c'est nécessaire, parce que si elle disparaissait aussi du plan physique, le Seigneur Lui-même, ou l'individualité, ne pourrait pas se manifester. Ce remplacement dont je vous parle n'est donc en réalité ni complet ni définitif : dans le domaine psychique, la personnalité est remplacée pour de bon, mais elle demeure dans l'apparence physique. Ce remplacement, vous pouvez le comparer au

renouvellement du personnel dans une administration, une banque, une université : les bâtiments restent et l'ensemble continue à fonctionner, mais périodiquement on remplace les individus.

Pour mieux me faire comprendre, je répéterai ce que je vous ai déjà dit au sujet de la mémoire. Vous savez que les cellules du corps physique se renouvellent sans arrêt. Donc, au bout d'un certain temps – on dit, en général, 7 ans – de nouvelles particules ont pris la place des anciennes. Pourtant, l'homme continue à faire les mêmes bêtises, les mêmes stupidités, il garde les mêmes faiblesses, les mêmes vices, il a les mêmes maladies. Cela serait inexplicable si l'on ne savait pas que, lorsque l'organisme prend de nouveaux matériaux à l'extérieur pour remplacer ceux qui sont vieillis, usés, il reste une chose essentielle qui n'est pas renouvelée : c'est la mémoire des cellules. Chaque nouvelle cellule continue en effet à travailler comme celle qu'elle remplace.

On peut encore comparer ce phénomène au fonctionnement des bureaux ou des usines : quand les vieux employés s'en vont, on les remplace par des jeunes, mais pour leur donner à faire le même travail. C'est ce que j'appelle « la mémoire » : on leur lègue les mêmes méthodes, les mêmes buts, les mêmes objectifs et le travail

continue. Et l'homme, c'est à cause de cette mémoire des cellules qu'il continue à faire les mêmes bêtises, car même s'il remplace les particules de son corps, il oublie de remplacer leur mémoire qui se transmet telle quelle de génération en génération. Ce ne sont plus les mêmes cellules, mais elles font le même travail, les mêmes gestes, de la même façon, avec la même allure. Tandis que lorsque vous priez le Seigneur pour que la personnalité laisse la place à l'individualité, vous agissez sur la mémoire des cellules, sur les clichés enregistrés, et les mauvaises habitudes sont remplacées par de nouveaux comportements, meilleurs.

Ce que je vous dis là est très important, parce que même si vous arrivez à asservir votre personnalité, si vous l'obligez à marcher d'après vos projets et vos plans les plus élevés, elle les exécutera, oui, mais incomplètement parce que vous ne lui aurez pas mis de nouveaux clichés dans «sa tête» à elle. Elle se plie partiellement à votre volonté, mais elle n'a pas encore accepté les empreintes qui sont les vôtres, elle garde ses propres empreintes, et elle attend le moment favorable pour n'en faire qu'à sa tête. Mais si vous invitez votre nature divine à prendre possession de vous, vous enlevez à la personnalité ses vieux clichés, sa vieille mémoire, et désormais ce n'est plus elle qui travaille, c'est l'individualité, sur la

base, bien sûr, du corps physique (le ventre, les poumons, le cerveau, etc...) mais avec un programme entièrement renouvelé.

Saint Paul disait : «Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi»... Mais évidemment, pour que le Christ se manifeste, il fallait bien qu'il le fasse à travers celui qui s'appelait Paul, c'est-à-dire à travers la partie de sa personnalité qui n'avait pas disparu. Même quand la personnalité est remplacée, ce n'est que le contenu qui est changé, comme cela se passe aussi lorsqu'on empaille des animaux : on leur enlève leurs entrailles, mais ils gardent leur forme d'ours, d'épervier, d'aigle ou de lion. Quand l'individualité s'installera en vous, vous ne changerez pas de forme, vous serez toujours le bonhomme qu'on connaît, mais c'est votre mémoire intime qui sera remplacée : dans votre for intérieur vous serez tellement différent que tous sentiront émaner de vous un élément tout à fait nouveau... Et c'est cela qui est merveilleux : vous êtes le même être, mais en même temps vous êtes complètement changé !

Sachez qu'en venant m'écouter vous entendrez toujours parler de ce sujet ennuyeux, rébarbatif : la personnalité et l'individualité, car ce sont ces connaissances-là qui vous donneront la possibilité de transformer votre existence. Je sais

bien que vous préféreriez m'entendre parler d'autres choses, vous révéler les arcanes de la Kabbale ou de la magie. Eh bien, non, vous avez en face de vous quelqu'un qui est venu exprès vous «casser les pieds» en vous demandant de travailler sur votre caractère, de changer votre façon de vivre. Cela ne vous plaît pas, mais essayez de ne pas trop m'en vouloir... juste un tout petit peu, comme ça, mais pas trop ! Car on m'a donné cette charge de vous instruire et je dois la remplir. Bien sûr, si je voulais, je pourrais moi aussi bavarder de toutes sortes de choses sur tous les sujets, il y a de quoi dire, mais est-ce que cela changerait vraiment votre existence ? Je ne le crois pas.

Cessez donc de vous intéresser à toutes sortes de sujets qui ne peuvent pas transformer votre existence, et appliquez-vous de plus en plus à améliorer votre façon de vivre. D'ailleurs, à ce moment-là, tout le reste viendra s'ajouter naturellement, tout le savoir, toutes les connaissances. Sinon, voici ce qui va se passer : vous lirez des livres, vous enregistrerez leur contenu, mais seulement pour un certain temps, et quelques années après, tout sera effacé. Parce que vous aurez vécu d'une telle façon que ces connaissances disparaîtront. Il est donc inutile de perdre son temps à acquérir un savoir qui vous quittera peu après. Mais si vous améliorez votre façon de

vivre, une mémoire au-dedans de vous va commencer à s'éveiller et vous apportera tout ce que vous avez appris depuis des milliers d'années dans vos réincarnations. Vous n'aurez rien lu et vous saurez tout : c'est la vraie mémoire qui viendra s'installer ! Notez cela et ne l'oubliez jamais : celui qui sait vivre divinement, tout le savoir millénaire qui s'est enregistré en lui commence à sortir à la surface et il possède la vraie connaissance.

VII

S'AMÉLIORER, C'EST DONNER  
A LA NATURE SUPÉRIEURE  
DE PLUS EN PLUS DE CONDITIONS  
POUR SE MANIFESTER

## I

Quand on étudie la structure d'un arbre, on peut dire que par analogie les racines, le tronc et les branches correspondent à la personnalité, tandis que les feuilles, les fleurs et les fruits correspondent à l'individualité. La personnalité représente le côté terrestre, matériel, qui joue le rôle de support, de récipient, de conducteur, tandis que l'individualité représente l'élément spirituel, la vie ou l'esprit, qui est à l'origine de toutes les manifestations. L'une et l'autre sont donc indispensables.

Au fur et à mesure que l'arbre grandit, ses racines s'enfoncent de plus en plus profondément dans la terre, son tronc grossit, ses branches se déploient, il s'élève, s'élargit, devient vaste et puissant. Les racines, le tronc et les branches remplissent toujours la même fonction : ils servent seulement de support aux feuilles, aux fleurs et aux fruits, ils demeurent en toutes saisons, tandis que les feuilles, les fleurs et les

fruits viennent et s'en vont. De même, la personnalité – c'est-à-dire nos corps physique, astral et mental – est toujours là comme un support permanent, tandis que l'individualité, les inspirations, la joie, le bonheur qui viennent des corps causal, bouddhique et atmique apparaissent et disparaissent...

Quoi qu'on fasse avec un être humain, qu'on le nourrisse, le renforce, l'instruise, le rende savant, sa personnalité reste ce qu'elle est, elle ne peut pas s'améliorer. Pour qu'il donne des fruits, il faut que ce soit sa nature supérieure qui se manifeste. Il est dit dans les Ecritures: «Ce qui est corruptible reste corruptible, et ce qui est incorruptible engendre l'incorruptible.» Voilà la personnalité et l'individualité! «Oui, direz-vous, mais les alchimistes savaient transformer le plomb en or.» Vous vous trompez, le plomb ne se «transforme» pas en or: il disparaît et cède la place à l'or. La personnalité ne deviendra jamais divine: elle peut seulement disparaître pour laisser la place aux manifestations de l'individualité. Et c'est ce qui arrivera un jour: les corps physique, astral et mental – qui correspondent à la personnalité – disparaîtront un jour, et à leur place ce sont les corps supérieurs qui viendront se manifester et se révéler dans toute leur puissance, leur lumière et leur beauté. La personnalité n'est qu'un récipient, pas davantage; quoi

que vous fassiez pour l'améliorer, elle gardera sa nature égocentrique. Le jour où elle la perdra, c'est qu'elle ne sera plus la personnalité.

Ne comptez donc plus sur votre personnalité. Utilisez-la autant que vous pourrez, précisément pour arriver à la faire disparaître, à obtenir qu'elle s'efface, et faites jaillir cet autre côté de vous-même qui est immensément grand et puissant.

Souvent les gens pensent que lorsqu'ils sont dans un état négatif, c'est que leur personnalité a empiré, tandis que lorsqu'ils traversent une bonne période, c'est leur personnalité qui s'est améliorée. Ils se trompent : ce n'est pas la nature inférieure qui s'est améliorée, mais leur nature supérieure qui a eu de meilleures conditions pour se manifester. Puis, de nouveau, la personnalité reprend la prépondérance, elle embrouille tout et les fait retomber dans un état déplorable. Et ainsi de suite... Il faut bien comprendre que ce n'est pas le même « moi » qui est sujet à des variations et qui devient pire ou meilleur. Non, ce n'est pas le moi qui change, il s'agit de deux natures absolument différentes qui font alternativement irruption à travers ce que l'on appelle le moi.

L'individualité n'est jamais négative, ténébreuse ou égoïste, et s'il se produit en l'homme la moindre manifestation de ce genre, ce n'est

pas elle qui en est la cause, mais la personnalité. Et inversement. Ce n'est pas la même nature qui est en train de passer d'un état à un autre. Non, le bien ne peut pas devenir le mal, ni le mal devenir le bien ; chacun conserve éternellement sa nature propre.

Celui qui fait des choses magnifiques a réussi à s'échapper un moment de la personnalité. Quand il se laisse reprendre, il la retrouve évidemment telle qu'il l'avait laissée, et comme malheureusement il s'identifie à elle, il s'écrie : «Je suis donc toujours le même !» Eh non, pourquoi s'est-il identifié à la personnalité ? Qu'il s'identifie à l'individualité, et tout changera. Son erreur, c'est qu'après avoir prié, médité, contemplé, réalisé des travaux magnifiques et vécu des états sublimes, il se laisse ensuite redescendre au niveau du moi inférieur ; évidemment à ce moment-là il se dit : «Mais je suis toujours le même ! Je n'avance pas, je ne m'améliore pas.» Et alors, ces merveilles, qui vient de les faire et de les vivre ? En tout cas, pas son moi inférieur. Que de choses ne sont pas encore claires dans la tête de beaucoup !

Vous venez de méditer, de prier, vous vous êtes senti dans la lumière, loin de toute convoitise... Mais voilà qu'une jeune fille passe devant vous, et comme il vous vient les mêmes pensées et images qu'avant, vous vous dites : «Com-

ment, mais dans ma méditation, dans ma prière, j'étais si détaché de tout ça!» Oui, votre individualité est détachée de «tout ça», mais au moment où vous la délaissez pour vous rapprocher de la personnalité... évidemment, la personnalité, qui n'est pas morte, se manifeste. Vous n'avez pas mangé et vous passez devant un restaurant : il est normal que votre nez soit sensible aux odeurs appétissantes !

En période de paix, les gens sont gentils, aimables, souriants, mais dès qu'une guerre éclate, regardez tout ce qu'ils sont capables de détruire et de saccager ! Est-ce que c'est eux qui ont changé ? Non, mais c'est une autre nature qui s'est manifestée à travers eux parce que les conditions étaient favorables. Prenez aussi le cas d'une jeune fille parfaitement innocente, chaste, pure : si on la met dans certaines conditions, on verra de quels déchaînements elle est capable ! Eh oui, après une longue période de sommeil, la personnalité souvent reprend ses droits.

Voilà, si vous m'avez compris aujourd'hui, ce sera un éclaircissement fantastique pour vous. On croit pouvoir changer le mal en bien, mais non : c'est ou l'un ou l'autre. Quand le bien se manifeste, on ne sait plus où est le mal : il est rejeté, chassé, effacé ; mais si le bien faiblit, vous verrez que le mal est toujours là, il n'était pas

mort. Le mal n'est pas éternel, il peut même être complètement changé et transformé, mais c'est là une question d'ordre cosmique, et seule l'Intelligence cosmique peut décider de la façon et du moment où cela se fera. En attendant, le mal fait son travail, il remplit sa charge qui est de nous donner des leçons ; seulement, ce sont les humains qui n'arrivent pas à bien distinguer le jeu des forces cosmiques. Ils s'imaginent en général que le mal doit exister pour l'éternité, le bien aussi, et que les deux se bagarreront indéfiniment ; ils croient que le mal est aussi puissant que le Seigneur, il Lui tient tête, et le Seigneur est tellement embêté et fatigué qu'Il doit – vous comprenez – demander aux humains de venir Le soutenir, comme les chevaliers ou les Croisés, pour L'aider dans sa lutte contre le Diable !

Si le mal existe, c'est parce que le Seigneur lui a donné ce droit, mais quand Il lui dira de disparaître, il disparaîtra. Seul, le bien est éternel ; le mal est passager, mais nous, les humains, nous n'avons pas le pouvoir de le faire disparaître, nous sommes trop faibles, trop chétifs, trop ignorants ; il n'y a que le Seigneur qui ait ce pouvoir. C'est pourquoi nous devons faire descendre le divin en nous pour qu'il travaille et se manifeste à travers nous. C'est lui qui se charge de remplacer le mal par le bien. Je sais que ce sont des notions difficiles à comprendre... mais à

force de méditer, de prier, la lumière se fera et les Amis du monde invisible viendront aussi vous aider...

Aucun exercice, aucune méthode, aucun yoga n'arrivera jamais à améliorer la nature inférieure. A cause de la matière grossière dont elle est formée et de ses racines qui plongent trop profondément dans le monde souterrain, elle est en relation avec des entités, des forces très inférieures qui la nourrissent, l'encouragent et l'inspirent ; c'est pourquoi elle est égocentrique, méchante, grossière, infidèle. Tandis que l'individualité qui est liée au Ciel plonge ses racines dans les régions sublimes, et si nous savons nous identifier à elle, elle prendra peu à peu possession de nous et nous ferons des merveilles.

Le seul but de toutes les pratiques spirituelles, c'est d'aider l'individualité à s'installer chaque jour un peu plus profondément. Mais évidemment, c'est très long : pendant des années on pourra méditer, prier, faire des efforts, des sacrifices, on restera toujours le même, c'est-à-dire... mais je préfère ne pas énumérer tout ce qu'il y a sous ce mot : le même. On aura fait toutes sortes de choses magnifiques, mais on gardera toujours les mêmes faiblesses, les mêmes habitudes, les mêmes manies, les mêmes vices, les mêmes tristesses. Pourquoi ? Parce que la personnalité n'aura pas disparu. Toutes ces

réussites magnifiques, sublimes n'auront pu se faire que parce que vous aurez permis à l'individualité de se manifester un peu ; mais comme en même temps vous aurez continué à vivre trop près de la personnalité, toujours identifié à elle, et comme elle n'aura pas changé, vous direz : «Quelle tristesse, je suis toujours le même !»

Eh oui, pendant trente ans, quarante ans, on s'est exercé, on a tout fait, tout essayé et on est toujours le même ! Mais il ne faut pas être tellement catastrophé, il faut simplement se dire : «Je n'ai pas encore réussi à maîtriser ma personnalité, mais j'ai compris pourquoi : c'est parce que je n'ai pas tellement accordé la préférence au côté divin, le seul capable de remédier à tout.» Et si alors vous décidez vraiment de changer d'attitude, vous vous transformerez. Oui, mais à condition que vous donniez une place absolue à l'individualité, sinon elle viendra à peine une minute, une heure ou une journée, dire quelques mots, créer quelque chose de beau, mais tout de suite après elle sera chassée par la personnalité... Alors, vous réussissez de temps en temps, sous son inspiration, des réalisations splendides, mais vous restez toujours capables de faire le mal.

Tout ce que l'homme produit de magnifique, ce n'est pas lui qui le fait : c'est quelque chose d'autre qui vient se manifester à travers lui.

Tous les chefs-d'œuvre, toutes les créations artistiques, poétiques, mystiques, ce n'est pas la pauvre personnalité qui en a été capable : elle a fourni simplement quelques matériaux. Tout ce qui est divinement beau vient d'ailleurs, de très haut, de la nature divine.

Quand la personnalité s'effacera, quand nous serons complètement morts à notre nature inférieure, c'est un autre être qui vivra en nous. Nous qui sommes au milieu, entre les deux, nous serons morts dans la personnalité, mais nous serons vivants dans l'individualité. Et quel est ce « nous »... qui est ce « moi » ? C'est un mystère : nous ne sommes ni la personnalité, ni l'individualité, nous sommes encore quelque chose d'autre. Si vous croyez pouvoir connaître en une minute ce que nous sommes, ce que vous êtes, ce n'est pas possible, c'est un très grand mystère...

## II

J'ai souvent observé que la grande majorité des humains, même les plus instruits et les plus cultivés, se mettent au service de leur personnalité. Sans s'en rendre compte ils mobilisent leurs facultés les plus nobles : l'intelligence, le raisonnement, la sensibilité, pour satisfaire tous leurs désirs inférieurs. Jamais ils ne pensent que ces facultés devraient être mises au travail pour réaliser l'idéal de la nature supérieure.

Le Royaume de Dieu ne pourra venir sur la terre que si l'humanité entière rassemble et mobilise toutes les forces de la nature supérieure dans ce but unique. Or, justement, les humains ne sont pas assez éclairés dans ce sens, et toutes leurs énergies, même celles de l'âme et de l'esprit, sont utilisées à satisfaire le côté le plus grossier de leur être. Et ce qui est extraordinaire, c'est que plus ils essaient de le contenter, plus ils sentent un vide, une insatisfaction : leur nature inférieure est rassasiée, repue, mais l'autre natu-

re, affamée, souffre et reste insatisfaite. Elle vient sans cesse réclamer : « Alors, et moi, tu ne me donnes rien ? » Voilà d'où vient l'insatisfaction.

Aucune époque n'a, autant que la nôtre, développé les possibilités de contenter la personnalité, et pourtant, jamais les hommes n'ont été plus insatisfaits. Dans le passé, il n'y avait presque rien ; aujourd'hui, on trouve toutes les commodités, et c'est justement aujourd'hui que les gens se sentent les plus malheureux, vides, désaxés. Toutes les techniques, toutes les inventions sont mises au service de la nature inférieure : elle est gavée, elle vomit même... Pourquoi les humains ne peuvent-ils pas comprendre qu'il existe en eux d'autres besoins qui demandent à être satisfaits ? C'est inouï qu'au vingtième siècle, où l'on fait tellement de progrès dans tous les domaines, les gens ne soient pas arrivés à voir l'essentiel. Plus on leur donne, plus il leur manque quelque chose. Cela ressemble à l'histoire de ce mari qui donne tout à sa femme : vêtements, bijoux, voitures, villas, mais qui oublie de lui donner l'essentiel : l'amour ; et alors, comme elle n'est pas heureuse, un beau jour elle le quitte pour partir avec le chauffeur ! Sans doute ce sacré chauffeur a-t-il réussi à lui donner cet élément impondérable qui lui manquait, et elle a tout quitté pour le suivre. Tant que vous ne sau-

rez pas donner la nourriture la plus subtile à une créature, à son âme, à son esprit, quoi que vous fassiez pour elle, vous aurez des surprises : un jour elle vous abandonnera.

Une femme vient me dire : « J'ai tout fait pour mon mari, je l'ai entouré d'affection, de chaleur, j'ai cherché à satisfaire ses moindres désirs, et il m'a quittée. » Je réponds : « Justement, justement, c'est ça le malheur. Et avec qui est-il parti ? – Avec une femme qui est froide, glacée... – Eh bien, justement, comme vous étiez trop chaude, il est allé se rafraîchir un peu ! » Et c'est vrai, beaucoup de femmes font tout pour contenter leur mari dans le domaine de la personnalité, le ventre, le sexe, mais elles sont incapables d'éveiller ou de combler en lui les élans les plus sublimes, alors, que voulez-vous, le pauvre, il va chercher ailleurs. Je reconnais qu'il y a aussi des maris qui sont de grossiers personnages, mais c'est une autre question. Les hommes, les femmes... tous doivent connaître cette vérité : c'est parce qu'ils nourrissent exclusivement la personnalité de leur partenaire qu'ils rencontrent tellement de déceptions, car la personnalité est infidèle et ingrate, elle oublie tout ce qu'on fait pour elle. Il faut qu'ils s'occupent d'éveiller et d'inviter l'autre nature qui ne leur apportera que du bonheur.

Moi, j'ai pour principe de ne pas tellement

satisfaire votre personnalité. Vous êtes mécontents, furieux? tant pis. Je veux nourrir votre esprit, votre côté divin qui meurt d'inanition quelque part parce que personne ne s'est jamais occupé de lui. Sans cesse vous demandez que je m'occupe de votre personnalité, que je vous fasse des compliments, que je vous flatte... Eh non, cela ne vous apportera rien pour votre évolution. Par contre, si je m'occupe de votre individualité, cela vous enrichira beaucoup et vous fera avancer. Pendant des siècles et des millénaires vous ne pourrez plus l'oublier... et un jour vous me chercherez même parmi les étoiles pour me remercier, tellement l'individualité est loyale et reconnaissante!

Vous devez donc savoir désormais que c'est votre individualité, votre esprit qui m'intéresse, c'est là que je travaille afin de vous libérer. Et même si vous êtes furieux, moi, je continue, je me dis: «Un beau jour, quand ils comprendront, ils cesseront d'être mécontents.»

Pour expliquer la nature et le rôle de la personnalité par rapport à l'individualité, je vous ai donné l'image de l'arbre. Mais on peut en prendre d'autres. Celle d'un tuyau, par exemple; par le tuyau on peut faire passer de l'eau sale, de l'eau propre, du pétrole, du vin ou n'importe quel autre liquide, mais le tuyau reste ce qu'il

est. Ou encore l'image d'un haut-parleur : le haut-parleur ne change pas mais il peut diffuser toutes sortes de paroles et de musiques différentes. Ainsi, il arrive que l'individualité se manifeste à travers le haut-parleur de la personnalité, mais il ne faut pas croire pour cela que la personnalité se soit améliorée.

Supposons que vous ajoutiez quelques petits ornements à un haut-parleur ou que vous le recouvriez d'une couche de peinture, en réalité il n'a encore pas changé... Quelqu'un qui change son apparence physique grâce à la chirurgie esthétique ne change pas sa personnalité, elle reste toujours la même, égoïste, ignorante, capricieuse. De même, quand il parvient à manifester l'individualité, l'esprit, le côté divin, on dirait que sa personnalité n'est plus la même. Eh bien, attendez un moment : dès que l'individualité se retirera, vous retrouverez la personnalité avec toutes ses mauvaises tendances. Est-ce que vous commencez à me comprendre ?

Par notre conscience nous nous trouvons entre la personnalité et l'individualité et nous sommes responsables de leurs manifestations en nous. Si nous appelons l'individualité, elle vient, sinon c'est la personnalité qui se manifeste. Vous direz : « Mais alors, « nous », que sommes-nous ? » Un écran : nous sommes comme un écran sur lequel se projettent toutes sortes de

formes laides ou belles, obscures ou lumineuses... Alors, maintenant vous savez ce qui vous reste à faire : appelez l'individualité et vous serez sur le bon chemin.

Bien sûr, choisir le bon chemin ne signifie pas que tout va être tout de suite merveilleux. Beaucoup qui ont décidé de changer leur vie, de vivre une vie divine, commencent à ressentir toutes sortes de troubles comme s'ils étaient en train de fermenter. Il faut qu'ils patientent, ce stade de la fermentation est nécessaire, comme dans l'alchimie. Dans l'alchimie, le premier phénomène attendu, la première étape, est justement la fermentation : la matière s'assombrit, elle fermente et elle meurt, mais ensuite elle ressuscite. C'est ce qui arrive à tous ceux qui se décident à faire le travail nécessaire pour que la nature supérieure vienne se manifester en eux. Quand je vois quelqu'un fermenter, je me réjouis, je dis : «Celui-là est en train de trouver la pierre philosophale pour transmuter tous les métaux en or».

Vous comprendrez peut-être mieux si je vous donne un exemple pris dans la vie de l'organisme. Supposez que par votre vie désordonnée, vous ayez accumulé une quantité de toxines. Vous continuez pourtant à manger, à boire, à travailler... Depuis des années vous portez la maladie et même la mort au-dedans, mais elle

ne se déclare pas, elle se trouve bien dans l'ombre. Elle sait que si elle se déclare, elle risque d'être chassée, extirpée : les docteurs, les pilules... alors elle vous mine sans rien dire... «mine de rien» ! Mais dès que vous commencez à observer certaines règles, à pratiquer certains exercices pour vous purifier, voilà la fièvre, les courbatures, les coliques, les maux de tête. Tout est bouleversé parce que l'organisme a pris son courage à deux mains et a dit : «Le moment est venu de chasser tous ces importuns, ces malfaitteurs qui sont installés chez nous et qui y vivent à nos dépens». Alors, l'organisme fait des efforts, il se secoue, et c'est ainsi qu'il déclenche le combat contre tous les indésirables installés en lui, combat qui amènera la libération.

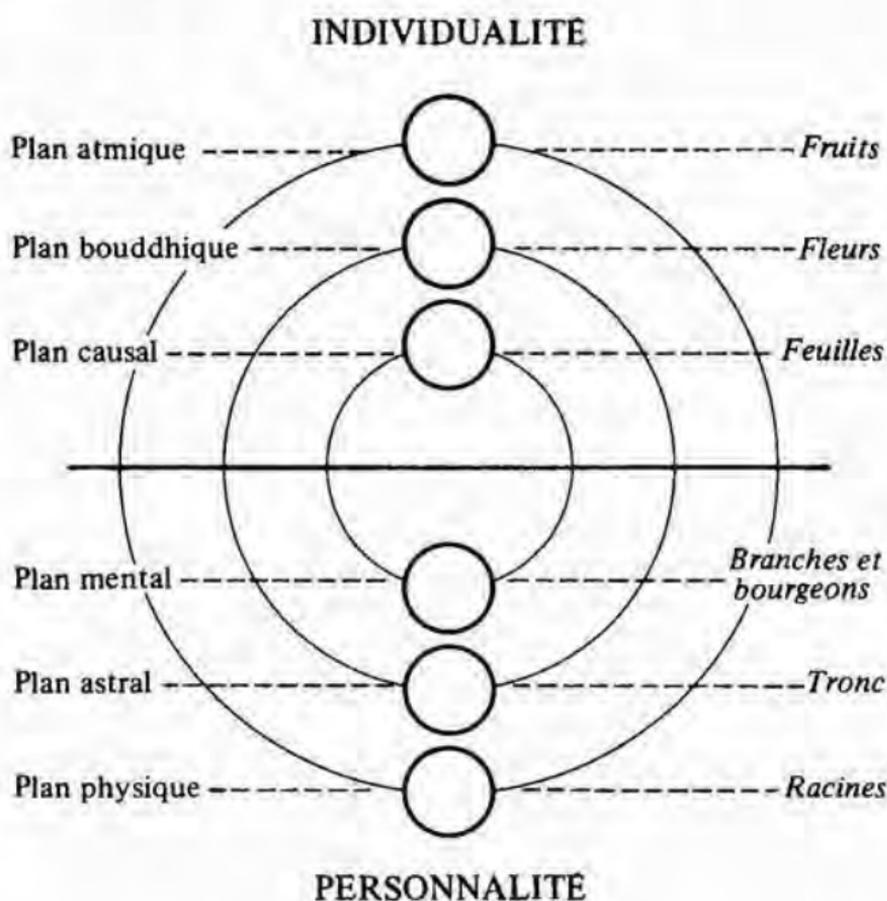
Mais revenons à l'image de l'arbre, parce que c'est celle qui nous donne l'idée la plus exacte de la place et de la fonction de la personnalité et de l'individualité. Quand, au printemps, l'arbre commence à se manifester sous la forme de feuilles, de fleurs et de fruits, voilà l'individualité ! Pourquoi les feuilles, les fleurs et les fruits ne sont-ils pas toujours là ? Ils s'en vont, puis reviennent (comme toutes ces inspirations poétiques qui nous visitent quelques minutes de temps à autre, puis s'en vont en nous laissant dans la prose), tandis que demeurent les racines,

le tronc et les branches : la personnalité. Evidemment, la personnalité peut grandir, elle peut s'allonger, elle peut s'épaissir, mais elle est toujours là, la même : les racines (le sexe et le ventre), le tronc (les poumons, le thorax), et les branches (le cerveau).

Il faut seulement s'occuper de faire passer l'esprit en nous, à ce moment-là, oui, il y aura des changements extraordinaires. Pareil à l'arbre qui se couvre de feuilles, de fleurs et de fruits pour la plus grande joie de tous, l'homme qui laisse passer en lui le courant de l'individualité est une bénédiction pour tous ceux qui l'approchent. Comme l'arbre, l'homme croît et se développe ; mais sans cette énergie, cette force purement spirituelle qui peut la traverser, sa personnalité reste nue et stérile comme un arbre en hiver.

Voyons maintenant les correspondances que nous pouvons établir entre l'arbre et les différents corps de l'homme. Les racines correspondent au corps physique, le tronc au corps astral et les branches au corps mental. Ces trois corps physique, astral et mental forment la trinité inférieure de la personnalité. C'est eux qui permettent à l'homme d'agir, de sentir et de penser, mais dans les régions inférieures. Ensuite, nous voyons que le corps causal correspond aux feuilles, le corps bouddhique aux fleurs et le corps

atmique aux fruits. Ils forment la trinité supérieure de l'individualité ; et c'est grâce à eux que l'homme peut penser, sentir et agir dans les régions supérieures.



La personnalité et l'individualité sont donc deux trinités, et quand l'individualité du disciple arrive à pénétrer et à dominer sa personnalité, il devient le sceau de Salomon, un être complet. Alors, voilà notre travail : attirer en nous notre

trinité divine qui subjuguera notre trinité inférieure pour se manifester à travers elle et produire des feuilles, des fleurs et des fruits magnifiques.

VIII

LA VOIX DE LA NATURE DIVINE

A une époque où il était difficile de donner aux humains des notions de psychologie qu'ils n'auraient pas comprises, les Initiés ont présenté la nature supérieure et la nature inférieure sous l'apparence d'anges et de démons : l'ange gardien se tient à la droite de l'homme et le démon à sa gauche ; l'ange l'éclaire de ses bons conseils, tandis que le démon veut l'induire en erreur pour qu'il devienne sa victime.

Maintenant, est-il exact que nous ayons en permanence un démon à notre gauche et un ange à notre droite ? Ah, moi je crois qu'ils y sont, mais sous quelle forme, c'est là la question. Il s'agit tout simplement de deux natures que nous avons tous au-dedans de nous, avec cette différence que certains plus que d'autres ont donné à la nature divine la possibilité de se manifester et qu'ils reçoivent d'elle de bons conseils, des illuminations, des éclaircissements, des révélations ; ils nagent dans la clarté, la limpi-

dité, ce qui facilite énormément leur existence : sans arrêt ils sont éclairés, guidés, consolés, soutenus, protégés. Tandis que ceux qui préfèrent se laisser aller à leurs instincts et leurs convoitises, commettent toutes sortes d'actes aux conséquences désastreuses... On dit ensuite qu'ils se sont laissé tenter par le démon, alors qu'en réalité il s'agit de tendances inférieures qu'ils n'ont pas su maîtriser.

Même s'il n'existe ni Ciel ni Enfer, ni anges ni démons, il y a au moins une chose de sûre, c'est que nous sommes faits de deux natures de tendances opposées, et aucun homme sur la terre, s'il accepte pour quelques minutes d'être sincère, ne peut refuser de reconnaître que, de temps en temps, sa nature supérieure lui parle pour le prévenir qu'il est en train de prendre une mauvaise orientation et lui en conseiller une meilleure. Oui, la nature divine nous parle, mais doucement, car elle est fine, délicate, attentive à respecter notre liberté. Elle n'emploie jamais la violence, les trompettes, elle n'insiste pas, elle ne force pas, non : elle murmure son avis deux fois, trois fois, très doucement... Et la plupart du temps l'homme, qui manque de discernement, ne s'aperçoit même pas que la nature supérieure est en train de le conseiller ; c'est sa nature inférieure qu'il écoute.

Car la nature inférieure, elle, trouve toujours

le moyen de s'imposer et de parvenir à ses fins : jour et nuit elle fait du tapage, présente des revendications. Elle est même capable d'envoyer jusqu'au cerveau la délégation la plus érudite, la plus philosophique pour persuader le pauvre «berlot» de suivre la direction qu'elle lui indique... Et le plus souvent, elle réussit à le convaincre. Combien de gens se trompent parce qu'ils ne savent pas discerner laquelle des deux natures est en train de leur parler ! Comme ils n'aiment que ce qui est bruyant et tapageur, ils prêtent plus facilement l'oreille à la personnalité sans se rendre compte combien les conseils qu'elle donne sont pernicious. Puisqu'elle insiste si fort, c'est sûrement qu'elle doit avoir raison. Eh non, malheureusement, non.

Elle est très habile, la personnalité, elle sait qu'elle a besoin de tapage pour étourdir l'homme, et elle fuit le silence, elle en a peur parce que dans le silence elle sent qu'elle ne pourra plus se manifester avec ses ruses, son arrogance, ses exigences, ses caprices : elle sera paralysée, jugulée, elle ne trouvera pas les conditions favorables pour mettre ses projets à exécution. Le silence est comme une porte qui s'ouvre sur les régions célestes, et la personnalité qui a toujours des projets égocentriques, qui veut toujours tirer la couverture à elle, qui veut toujours mordre, se révolter, se venger, sent que ce silence représente

la fin de son règne, qu'elle va être obligée de céder la place, de capituler, et elle ne veut pas !

A la moindre vexation, au lieu de rester tranquille, la personnalité dit à l'homme : « Mords-le, extermine-le ». Les conseils de la personnalité, c'est toujours la guerre. Tandis que l'individualité conseille : « Attends un peu, prie pour lui, envoie-lui quelques bonnes pensées, il se peut qu'il change et ensuite tu auras un ami ; autrement, tu auras un ennemi... Ne t'inquiète pas, personne ne peut te détruire, tu as l'éternité. Tâche seulement d'avoir un peu plus de lumière et un peu plus d'amour ! » Voilà les conseils de l'individualité. Mais la personnalité est tellement bruyante avec ses fanfares, ses grosses caisses, ses trompettes, elle insiste tellement jour et nuit, que l'homme qui est un peu bête se dit : « Bon, bon, il faut y aller ». C'est pourquoi toutes les pratiques que l'on observe dans les Ecoles initiatiques, la méditation, la concentration, la prière, n'ont qu'un unique but : réduire la place de la personnalité, pour donner à l'individualité, à l'esprit, des possibilités de plus en plus grandes de s'exprimer.

La personnalité n'aime pas le silence... Qu'est-ce que cela signifie, le silence ? Prenons l'exemple d'un être encore très jeune : il s'enflamme facilement, tout se déchaîne en lui, les tourbillons, les tornades, les vacarmes. C'est

pourquoi le côté divin ne peut pas s'épanouir. Mais après des années, enfin, le silence se fait et ses bonnes qualités commencent à apparaître ; auparavant elles ne pouvaient pas. Regardez aussi ce qui se passe dans la nature avec la végétation : il arrive parfois que les fleurs naissent avant terme, c'est-à-dire avant la fin de l'hiver ; et si par malheur une nuit il gèle très fort, elles meurent. Les forces et les énergies de la plante ne peuvent pas vraiment s'épanouir tant que les conditions ne sont pas favorables. Eh bien, c'est ce qui se produit aussi dans la vie des humains : tant qu'ils sont secoués par les tornades et les tempêtes, ils ne peuvent entendre la voix intérieure de la sagesse, la voix des anges. Il faut que les passions s'apaisent, à ce moment-là toutes leurs bonnes qualités auront des conditions pour s'épanouir.

Je peux même vous donner un argument encore plus puissant pris dans la géologie, mais qui est aussi valable pour l'évolution de l'homme. A l'origine, la terre n'était faite que de matériaux en fusion sur lesquels évidemment la vie telle que nous la connaissons n'était pas possible. Et même lorsqu'après des millions d'années il s'est produit un refroidissement et que l'écorce a commencé ici et là à se stabiliser pour permettre à quelques plantes et à quelques animaux d'apparaître, périodiquement de violentes érup-

tions volcaniques anéantissaient tout. Mais quand un jour enfin la croûte terrestre est devenue suffisamment épaisse, les cataclysmes plus rares et moins violents, les conditions atmosphériques plus stables, les plantes sont apparues, elles se sont accrochées à la terre, puis les animaux sont venus, et enfin les humains. Vous voyez, c'est un exemple très instructif. Donc, quand je rencontre quelqu'un qui est encore dans l'état où se trouvait la terre dans le passé lointain, je lui dis : « Mon ami, les esprits lumineux ne peuvent pas venir s'installer en toi parce qu'ils n'ont pas les conditions. Ils ne viendront que lorsque tu te seras un peu apaisé et assagi. »

Vous voyez, c'est clair, c'est limpide : travaillez à introduire en vous le silence intérieur, car c'est dans ce silence, dans cet apaisement des passions, que le côté divin pourra enfin germer et s'épanouir : les vertus, la beauté, la lumière. Mais jusque-là, n'attendez pas, ne croyez pas... parce qu'ils ne sont pas bêtes, les habitants d'en haut : ils n'ont pas envie de s'installer sur une terre qui risque à tout moment de s'effondrer !

Prenons maintenant l'exemple d'un grand artiste, d'un véritable clairvoyant, d'un mathématicien génial. Ils possèdent un don. Et qu'est-ce qu'un don ? C'est une entité qui s'est installée chez un être pour l'aider et travailler à travers lui. Bien sûr, jamais les psychologues n'admet-

tront que les talents, les capacités sont des entités qui habitent chez les humains. Pourtant, la preuve que ce n'est pas eux qui font ces merveilles, mais d'autres à travers eux, c'est qu'ils peuvent perdre ce don. C'est arrivé à beaucoup : ils ont perdu leurs dons en vivant une vie désordonnée. Voulez-vous attirer des entités supérieures qui vous apporteront des dons et des vertus ? Introduisez en vous le silence et l'harmonie, ce n'est qu'à cette condition que ces entités viendront se manifester. Elles sont là qui attendent, et quand elles voient un être qui a su rétablir l'ordre et la paix en lui-même, avec quelle joie elles viennent s'engouffrer en lui pour l'aider et aider les autres à travers lui ! Oui, cela, vous ne le savez pas non plus. Alors, pourquoi ne pas travailler dans ce sens, pourquoi vivre toujours dans le même vacarme, la même agitation, le même chaos ?

Si les humains étaient instruits de toutes ces grandes vérités initiatiques, que de choses ils arriveraient à transformer en eux ! Il faut comprendre le silence comme une condition préalable qui permet d'éliminer tous les troubles, toutes les dissonances. Alors, dans ce silence, dans ce silence harmonieux, on s'aperçoit que quelque chose commence à parler. On l'appelle la voix de Dieu, la douce voix de Dieu, et cette voix nous prévient, nous dirige, nous protège...

Si l'homme ne l'entend pas, c'est qu'il fait trop de bruit, non seulement dans le plan physique, mais aussi dans ses pensées et ses sentiments. Mais quand il s'apaise, cette voix lui révèle que puisque Dieu est éternel, Il est le seul qui peut lui donner tout ce dont il a besoin. Seule cette voix peut le lui expliquer ; c'est pourquoi on l'appelle aussi la voix du silence. C'est même le titre de certains livres de la sagesse orientale. Quand un yogi arrive à tout apaiser en lui, et même à arrêter sa pensée – parce que dans son mouvement la pensée, elle aussi, fait du bruit – alors il entend cette voix du silence qui est la voix de sa nature divine.

IX

L'HOMME NE PEUT S'ÉPANOUIR  
QU'EN SERVANT  
SA NATURE SUPÉRIEURE

La question de la personnalité et de l'individualité est un problème pour toute la vie, et pas seulement pour toute la vie mais pour de nombreuses réincarnations. Car il arrive souvent qu'au moment où il se croit bien inspiré, en réalité l'homme soit conseillé et attiré par sa personnalité qui l'entraîne dans les pires malheurs.

L'individualité essaie bien de le prévenir des conséquences de ses actes et des accidents qui le menacent, mais il ne l'écoute pas, et même il la fait taire. C'est pourquoi notre premier travail est de nous observer sans cesse : devant chaque idée, chaque désir qui nous traverse, nous devons nous arrêter afin d'en connaître la nature... Oui, connaître la nature de chaque impulsion pour savoir dans quel sens elle va nous entraîner. Malheureusement, très peu sont habitués à faire cet effort : ils se laissent entraîner, ils succombent, ils montent dans la voiture de la personnalité, et ensuite ils sont assaillis de désil-

lusions et de remords. Si vous pouviez entrer dans le cœur des gens ou recevoir leurs confessions, vous seriez effrayés ! Moi, je suis souvent effrayé de tout ce qu'on me raconte, et j'en tire la conclusion que les gens n'ont pas de notions justes sur les deux natures qui se manifestent en eux.

Les humains sont poussés à satisfaire leurs désirs inférieurs en pensant que c'est eux-mêmes qui en tireront profit. Pas du tout, c'est pour d'autres qu'ils travaillent, mais ils ne s'en aperçoivent qu'à la fin, quand ils ont tout perdu : leurs forces, leur joie, leurs inspirations. Il existe en effet des entités invisibles que l'homme ne connaît pas et qui viennent sans cesse se nourrir à ses dépens. Le jour où il s'en aperçoit, il comprend que toute sa vie il a travaillé pour d'autres, et non pour lui-même, c'est-à-dire sa nature divine qui aurait dû sans cesse s'enrichir et s'épanouir. Et qui sont ces « autres » ? Ce serait trop long à vous expliquer : il y en a tellement de ces entités qui ont intérêt à se nourrir à nos dépens ! Des générations entières ont travaillé à les satisfaire, et maintenant nous avons un héritage, nous traînons avec nous beaucoup de ces créatures, qui, à notre insu, profitent de nous. Par contre, il existe aussi d'autres créatures du monde invisible pour lesquelles nous pouvons travailler sans cesser d'y gagner nous-mêmes

parce qu'à chacun de nos efforts pour les contenir et les satisfaire, c'est notre patrimoine, notre richesse, notre force qui augmentent.

Ceux qui savent s'observer peuvent le constater : après avoir satisfait certains désirs, ils se rendent compte qu'ils ont perdu quelque chose de leur force, de leur paix, de leur lucidité ; c'est bien la preuve que d'autres ont profité à leur place. Si vous étiez clairvoyants, qu'est-ce que vous verriez ! Ils sont des millions et des millions pour lesquels vous travaillez et qui vous prennent vos énergies. Vous vous imaginez que tout ce que vous faites sous l'impulsion de la personnalité, vous le faites pour vous-mêmes, et c'est pour cela que vous insistez tellement. Si vous saviez que ce n'est pas pour vous, qu'il y a d'autres êtres, visibles et invisibles, qui vous poussent et que c'est pour leurs intérêts que vous travaillez et non pour les vôtres, vous ne seriez pas tellement prompts et décidés. Et c'est là justement toute la subtilité de cette question : savoir quand vous travaillez pour vous-mêmes et quand vous travaillez pour d'autres qui ne sont pas vous, des entités inférieures ou des esprits de la famille qui se préparent à ruiner votre avenir. Vous devez tout faire pour dominer ces entités et les réduire au silence, sinon vous êtes domestiqués, comme les animaux.

Eh oui, regardez les animaux. Certains

vivent en liberté dans la forêt, tandis que d'autres, les pauvres, comme les chevaux, les bœufs, les chameaux, les chiens, travaillent pour un maître qui les exploite. Nous non plus, nous ne sommes pas libres : nous sommes embauchés par d'autres forces et nous travaillons pour elles à nos dépens.

Une fois je parlais avec un écrivain qui se croyait quelqu'un de remarquable parce qu'il avait écrit deux ou trois romans. Je lui expliquais cette question des deux natures inférieure et supérieure et quand il a entendu qu'il y avait dans le monde invisible des créatures qui nous exploitent, qui se servent de nous exactement comme nous exploitons les animaux, voilà qu'il était indigné, furieux : « Comment ? mais ce n'est pas possible ! » Je l'ai regardé en pensant que, pour un écrivain, il n'était pas tellement perspicace de ne pas avoir compris que, ce que nous faisons avec les animaux, d'autres peuvent le faire avec nous. Les hommes font travailler les animaux, arrachent leur peau, vendent leur chair sans jamais se demander s'ils ont vraiment le droit de le faire. Certainement, si on demandait leur opinion aux animaux, ils se plaindraient de l'injustice et de la cruauté des humains. Mais les humains, eux, trouvent que c'est normal. Alors, pourquoi n'y aurait-il pas d'autres êtres qui agiraient de la même façon

avec nous? C'est logique : ils nous utilisent. Ils nous donnent un peu de nourriture et puis ils nous poussent pour que nous labourions leurs champs, que nous exécutions leurs projets, et à la fin ils nous dépècent pour faire de nous des jambons et des boudins dont ils se régalent.

Si seulement on savait ce qu'est le monde invisible! Il y a là toutes sortes de nationalités, de peuplades, de tribus, et quelques-unes s'acharnent sur les hommes, tout comme les hommes s'acharnent sur certains animaux pour les faire travailler, les vendre, leur arracher la peau, les manger : c'est la même chose. Voilà une nouvelle lumière qui sera donnée plus tard à toute l'humanité ; pour le moment c'est vous qui en bénéficiez.

Malheureusement il est difficile de faire comprendre aux humains que leur corps physique (l'estomac, le ventre, le sexe) ce n'est pas eux. Bien sûr, il faut lui donner quelque nourriture, comme à notre cheval, mais pas tout, et surtout ne pas nous identifier à lui. Réfléchissez, méditez, et dans toutes les circonstances de la vie vous saurez si c'est la personnalité ou l'individualité qui vous pousse à agir. Pour le moment, vous n'avez pas ce discernement encore, mais un jour, quand la lumière viendra, vous vous apercevrez que vous avez tout perdu : votre temps, vos forces, vos énergies, parce que vous avez mis

votre capital dans une banque qui n'était pas la vôtre et que tout a été englouti par l'abîme.

Prenons, par exemple, la question de la sexualité. Quand vous voulez donner libre cours à un amour purement sexuel, personnel, égoïste, vous vous apercevez que tous vos appareils fonctionnent indépendamment de vous, sans que vous puissiez arrêter ou même freiner quoi que ce soit. Vous constatez seulement et vous ne pouvez rien. Ce sont donc d'autres forces qui se sont emparées de vous, qui vous prennent tout, et vous, vous n'êtes là que pour constater ce qui se passe... Tandis que dans l'amour spirituel, vous sentez que c'est vous, c'est-à-dire votre âme, votre esprit, votre individualité qui se nourrissent, et non d'autres forces en dehors de vous. Il n'y a eu que des regards, des paroles, une présence, un parfum, une musique, mais vous êtes heureux, dilaté, parce que vous sentez que c'est vous-même, votre nature supérieure qui s'est nourrie, désaltérée et qui a respiré ces choses subtiles, et non d'autres forces à travers vous.

Malheureusement les gens n'ont pas l'habitude de s'observer : ils mangent, ils boivent, ils s'amusent, et parce que leur corps physique est content et satisfait, ils s'imaginent que c'est eux-mêmes qui sont satisfaits. Ils ne s'aperçoivent pas que, dans leur âme et leur esprit, c'est le

vide. S'ils ne s'identifiaient pas à leur personnalité, ils auraient compris que, même si leur corps physique est là, repu, en train de dormir et de ronfler, eux-mêmes sont toujours affamés, parce que leur âme, leur esprit, leur individualité n'a rien reçu.

Mais pour me comprendre, pour voir combien ce que je vous dis est vrai, il faut quand même être arrivé à un certain degré d'évolution. Parlez d'une conception spirituelle de l'amour à des gens sensuels ou primitifs, ils vous diront : «Mais si nous n'assouvissons pas nos besoins sexuels, nous mourrons. C'est ça qui nous fait vivre.» Oui, bien sûr, cela fait vivre les racines, mais les fleurs meurent en haut... Donc, tout dépend de la personne et de son degré d'évolution.

## II

Si nous jetons un regard sur la plupart des humains, si nous observons leur vie, leur façon de travailler, leur idéal, le but qu'ils ont dans l'existence, que constatons-nous? Tous tâchent de se débrouiller pour satisfaire leurs désirs, leurs ambitions sans jamais se poser de questions sur la qualité de ces désirs et de ces ambitions. Avez-vous vu beaucoup de gens s'adresser au Seigneur en disant : «Sommes-nous en accord avec tes projets, Seigneur? Accomplissons-nous ta volonté ou la nôtre? Quelle est ton opinion? Quels plans as-Tu faits à notre sujet? Où et comment devons-nous travailler pour Te servir?» Eh non, très peu se sont posé ces questions.

La personnalité, c'est justement la nature en l'homme qui le pousse à «vivre sa vie», à faire des projets d'après ses seuls désirs. Oui, c'est cela la personnalité, et le monde entier s'applique à la satisfaire sans jamais se demander s'il

n'y aurait pas, à côté, d'autres projets à réaliser, des projets mille fois plus importants, sublimes et divins. La nature supérieure, au contraire, cherche à connaître les projets du Ciel pour pouvoir les réaliser. Et à ce moment-là, toute la vie change : l'homme cesse de se diriger d'après ses faiblesses, ses illusions et ses appétits, il prend une nouvelle orientation qui correspond aux projets de Dieu, et c'est ainsi qu'il vit la vraie vie !

Bien sûr, il est difficile de connaître quels sont les projets du Seigneur à notre sujet. Mais il faut les Lui demander ! Et même si nous n'arrivons pas à les saisir clairement, il faut Le supplier en disant : « Seigneur, si je n'arrive pas à comprendre, au moins, fais tout ce qu'il faut pour me mettre sur la bonne voie. Pousse-moi, même aveuglément, à mon insu, à accomplir ta volonté. Sers-Toi de moi, empare-Toi de moi, prends possession de moi, élis domicile en moi ».

Parfois on n'arrive pas à savoir quelle est la volonté du Seigneur pour un moment donné. La direction générale, bien sûr, on la connaît : c'est toujours le bien, le désintéressement, le sacrifice, l'amour, l'abnégation, la bonté, la générosité... Mais il est des cas où on ne peut pas connaître exactement la volonté de Dieu ; alors, puisqu'on manque de clairvoyance, de lucidité, il faut dire : « Mon Dieu, réalise ta volonté, même si c'est

malgré moi : pousse-moi là où Tu veux.» C'est aveuglement, parfois, qu'on réalise les projets du Ciel. Ensuite, quand on réfléchit à ce qu'on a fait, on est étonné et on se dit : «Tiens, mais quelle est cette force qui s'est servie de moi ? J'ai sauvé toutes ces personnes en croyant mal faire, et voilà que ce mal était le plus grand bien !»... Il n'est pas donné à tous les hommes d'être au clair sur l'utilité de ce qu'ils veulent entreprendre.

Vous tous, maintenant, vous devez supplier le Ciel d'accepter enfin de se servir de vous. Dites : «Voilà, j'ai compris, j'ai enfin compris : rien à faire avec ma nature inférieure. Elle est têtue, coriace, je n'arriverai pas à la changer. Oui, après tant d'années perdues, j'ai enfin compris, ô Entités célestes, qu'il n'y a rien à faire. J'ai compris qu'elle est limitée, aveugle, malfaisante. Alors voilà, pour la remplacer envoyez-moi les créatures les plus parfaites, les plus merveilleuses. Que ces créatures s'installent en moi, qu'elles me guident, m'instruisent et prennent la direction de toute ma vie afin que j'arrive à réaliser vos desseins même malgré moi.»

Voilà l'une des meilleures prières qui soient au monde. Toutes les autres contiennent un élément personnel, un intérêt, un calcul – on veut amadouer le Seigneur – tandis que dans celle-ci vous mettez sur une carte toute votre vie et vous dites : «Voilà, Seigneur, je suis prêt à mourir, Tu

peux me prendre la vie, me faire disparaître, mais envoie-moi des entités célestes pour remplacer ma nature inférieure.» Alors, donnant, donnant : vous payez avec tout ce qui est le plus précieux, et le Ciel est obligé de vous exaucer, puisque vous payez ce que vous demandez. Oui, même le Ciel on doit le payer pour obtenir quelque chose. Rien n'est gratuit. Si vous croyez que vous obtiendrez les bénédictions du Ciel en continuant à vous amuser et à faire des folies, vous vous trompez.

Il y a aussi des quantités de gens dans le monde qui ne prient que pour obtenir des avantages matériels et, évidemment ils ne sont pas exaucés. Mais si vous donnez votre âme, en demandant de recevoir la sagesse, l'amour, la paix... ils sont prêts là-haut à tout vous donner. Comme au Mont-de-Piété, si vous voulez ! Vous engagez votre montre, votre bague ou un bibelot, et on vous donne quelques sous. Tout est un reflet : ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Désormais, décidez-vous à interroger le Ciel en disant : «Peut-être avez-vous d'autres plans à mon sujet... Peut-être que depuis ma naissance je ne fais que bouleverser vos projets, contrarier vos desseins...» et alors demandez-lui pardon, et suppliez-le d'envoyer des entités célestes pour vous diriger.

Avec tous ces éclaircissements, vous devez désormais pouvoir vous situer exactement. Si vous n'appliquez pas les règles et les prescriptions divines, si vous pensez à satisfaire exclusivement votre nature inférieure, il ne faut pas vous leurrer : même si la foule vous applaudit parce que vous remportez des succès dans tel ou tel domaine, vous êtes encore misérable. Laissez la foule, elle est aveugle, elle ne connaît pas la vraie valeur des choses, ne vous fiez pas à elle. Qu'elle vous porte en triomphe ou vous jette des tomates, ce ne doit jamais être un critère, c'est vous-même qui devez posséder vos propres critères, des critères absolus.

Si vous travaillez pour le Ciel, si vous travaillez pour la vérité, pour la lumière, pour le Royaume de Dieu, quoi qu'il vous arrive, quoi qu'on vous dise et quelle que soit la façon dont on vous traite, vous ne devez pas avoir peur ni vous décourager : parce que vous êtes sur le bon chemin, c'est sûr et certain. Si vous reculez, cela prouve que votre but était personnel : vous ne voulez rien risquer pour la vérité, vous ne travaillez pas pour elle, mais pour vous-même. Tous ceux qui ont travaillé pour la vérité, pour la réalisation des grands projets du Seigneur, n'ont jamais eu peur, jamais, quoi qu'il leur arrive. On pouvait les persécuter, les mettre à mort, ils se moquaient de tout cela, ils savaient qu'ils

étaient immortels et que, passées ces quelques souffrances, c'étaient la récompense et la gloire éternelle qui les attendaient.

La plupart des humains se conduisent comme si c'étaient eux qui pouvaient décider de la Vérité : tout ce qui leur convient, ils l'approuvent, l'applaudissent, et ils rejettent comme faux ou stupide ce qui n'est pas conforme à leurs élucubrations. Combien de fois je l'ai constaté ! On ne démord pas d'un iota de ses propres convictions, on les protège, on les renforce, et même on se bagarre comme si c'était là que se trouvait le salut. Tout le monde agit ainsi, tous sont prêts à se battre pour protéger leurs vieilles conceptions moisiées. Eh bien, moi, je vois la grandeur de quelqu'un à sa décision de les balayer complètement pour accepter une philosophie divine. Alors, vous aussi, au lieu de continuer à vous accrocher à vos idées, à vos points de vue, et de rejeter tout ce qui ne vous convient pas, c'est maintenant le contraire qu'il faut faire. Si vous voulez évoluer, pour la première fois vous devez vous décider à abandonner beaucoup de notions erronées et vous conformer, vous adapter à cette philosophie divine.

X

COMMENT FAVORISER  
LES MANIFESTATIONS  
DE LA NATURE SUPÉRIEURE  
EN SOI ET CHEZ LES AUTRES

## I

Tout le monde imagine, rêve, désire... Et puisque tout le monde imagine, tout le monde croit savoir ce qu'est l'imagination. Non, la véritable imagination telle que les Initiés la conçoivent est une faculté formatrice qui permet la réalisation matérielle de toutes nos aspirations.

L'imagination peut être comparée à une femme : dès qu'elle a reçu le germe donné par l'homme, elle se met au travail, le façonne et met au monde un enfant dont le caractère et les formes correspondent à la nature du germe. Comme une femme, l'imagination produit ce qu'on lui donne et si vous êtes capable de contrôler votre imagination pour l'orienter vers des mondes et des entités sublimes, elle est capable de capter les réalités de ces mondes, de les retenir en elle et de se mettre au travail pour les réaliser. Tout être humain possède une femme : son imagination, et c'est parce qu'il ne sait pas comment travailler avec elle qu'elle met au monde

des monstres. S'il était conscient, vigilant, s'il savait s'y prendre avec elle, cette même femme pourrait lui donner des enfants géniaux. Telle semence, tel fruit.

La puissance de l'imagination est immense, et si vous avez rarement de grands résultats, c'est que vous n'êtes pas fidèle au travail que vous avez entrepris. Vous voulez développer et manifester certaines vertus, mais comme vous n'avez pas appris à dominer vos impulsions chaotiques, elles continuent à s'emparer de votre imagination et détruisent tout votre bon travail. Pour obtenir la réalisation de vos désirs divins, il faut travailler d'une façon consciente, intelligente, organisée. En réalité, aucun désir bon ou mauvais ne reste sans se réaliser : au moment où vous éprouvez un désir, il se réalise instantanément dans un monde d'une matière subtile, invisible, mais pour qu'il se réalise dans le plan physique, qu'il devienne visible, tangible, il faut du temps, quelquefois des années ou même des siècles. Si vous avez la patience de vous concentrer sur la même idée jusqu'à ce que l'imagination la condense, elle deviendra un jour visible et tangible. Car l'imagination attire obligatoirement les éléments correspondant aux pensées et aux désirs dont on la nourrit ; elle sait les chercher dans les profondeurs des océans

ou les hauteurs du ciel, elle les accumule, et un beau jour voilà ces pensées et ces désirs concrétisés, réalisés dans la matière.

N'est-ce pas merveilleux de savoir que tout ce que vous souhaitez, vous l'aurez un jour? Alors, imaginez que vous êtes parfait, que vous possédez toutes les vertus, et c'est ainsi que vous accélérerez votre perfectionnement. Tant qu'il n'a de lui que l'image de ce qu'il est pour le moment, l'homme est retenu dans les degrés inférieurs de l'évolution, car cette image médiocre, prosaïque de lui-même, agit sur lui et il ne peut pas avancer. Tandis que s'il forme de lui une image sublime sur laquelle il prend l'habitude de se concentrer, cette image agira aussi sur lui en provoquant d'autres vibrations, d'autres élans, car il a envie d'atteindre cette image, et c'est ainsi qu'il fait des progrès; sinon il stagnera et ne connaîtra jamais sa propre réalité.

Vous direz: «Mais quelle réalité? C'est ce que je suis qui est la réalité!» Eh non, cette réalité n'est pas encore réelle, c'est une illusion. La vraie réalité, c'est ce qui est idéal, divin, voilà la seule réalité. Le reste que l'on considère comme une réalité, est une illusion, un mensonge. On ne peut connaître la réalité qu'en idéalisant, en divinisant tous les êtres et soi-même. C'est exactement ce que les hindous appellent le Jnani-

yoga. Le Jnani-yoga n'est rien d'autre qu'un processus d'idéalisation. Le disciple se cherche parce qu'il veut se trouver au sommet, avec Dieu Lui-même, pour pouvoir dire : «Moi, c'est Lui», ou comme le disait aussi Jésus : «Mon Père et moi nous sommes un.» Le disciple cherche sa nature divine, son être réel. En créant de lui-même une image qui embrasse toutes les perfections, en la nourrissant, en la renforçant, peu à peu cette image pénètre en lui et il s'améliore.

Une fois qu'un être a réussi à former l'image divine de lui-même, partout où il va cette image influence bénéfiquement les créatures, même les animaux, les plantes et les pierres, toute la nature, parce qu'il sort de lui des rayons, des forces, des vibrations qui agissent favorablement, apportant l'ordre, l'équilibre, l'harmonie.

Combien de gens désirent qu'on les aime et font tout ce qui est possible pour y arriver ! Mais malheureusement ils ne font tout ce qui est possible qu'extérieurement, ils n'ont jamais pensé que pour être aimé il faut changer ses vibrations, les rendre plus douces, plus paisibles, plus harmonieuses, et cela n'est possible que parce qu'on a créé en soi-même une image divine.

Maintenant, bien sûr, si vous oubliez qu'il s'agit là d'un exercice et si, sous prétexte que je vous conseille de créer de vous une image parfaite, vous vous figurez avoir déjà atteint la per-

fection, vous ne réussirez qu'à vous rendre ridicule et insupportable aux autres. Vous devez travailler sur votre image divine en haut mais sans vous imaginer que vous êtes déjà une divinité ici sur la terre. Sinon vous allez voir les autres, ils diront : «Celui-là se prend pour une perfection alors qu'il n'est qu'un idiot!» et ils auront raison.

Donc, quel que soit le travail grandiose que vous faites intérieurement, continuez à vous comporter simplement envers les autres sans provoquer chez eux de réactions négatives. Imaginez que vous êtes beau, lumineux, rayonnant, que vous accomplissez la volonté de Dieu, que vous nagez dans la lumière, que vous arrivez à vous retrouver tel que vous étiez dans le passé lointain, auprès de Dieu, et tel que vous deviendrez dans l'avenir : parfait... mais en étant conscient que ce n'est pas encore arrivé dans le plan physique.

Toute la splendeur, toutes les richesses que nous possédons en haut doivent descendre et se concrétiser dans le plan physique, afin que nous puissions réaliser le ciel sur la terre. Le ciel, c'est tout ce qui est beau et parfait dans le monde des idées, et il faut le faire descendre sur la terre, c'est-à-dire dans notre corps, remplacer toutes les particules de notre corps physique par des particules indestructibles, cristallines, immor-

telles. Voilà un travail sublime, glorieux, que personne ou presque ne conçoit et ne réalise et qui est pourtant le seul qui vaille la peine d'être réalisé.

## II

La plupart des humains ont pris l'habitude de ne voir que le mauvais côté des gens et des choses. Celui qui découvre le plus de lacunes chez les autres passe pour l'homme le plus intelligent. Eh bien, moi je vous dirai qu'au contraire l'homme le plus intelligent est celui qui s'efforce de découvrir le bon côté chez les autres. Bien sûr, beaucoup diront qu'avec cette attitude on risque de tomber dans des pièges et de le payer très cher, car le fond de la nature humaine est mauvais, c'est ce que la religion elle-même enseigne, pourquoi se leurrer? Non, je vous répondrai que vous n'avez pas fait de bonnes études; l'homme, c'est vrai, possède une nature inférieure que l'on ne voit que trop souvent se manifester. Mais il possède aussi une nature supérieure dont on voit bien sûr plus rarement les manifestations, mais elle existe et elle est donc toujours susceptible d'apparaître et de s'exprimer si on lui en donne les conditions.

Ce n'est pas en décidant une fois pour toutes que l'être humain est mauvais que l'on peut préparer les conditions pour les manifestations de sa nature divine. Ne pensez pas qu'un sage ne voit pas le mauvais côté de tous ceux qu'il rencontre ; il le voit, il a des yeux très développés pour cela, mais il ne s'y arrête pas exclusivement comme font les autres parce qu'il sait qu'il ne pourra pas aider quelqu'un en ne tenant compte que de ses défauts, de ses vices. Avec cette attitude, on les aggrave même.

Un sage qui sait que les hommes et les femmes sont fils et filles de Dieu, s'arrête sur cette pensée et aborde tous les êtres avec cette pensée. C'est un travail créateur qu'il fait sur eux, car il les transforme, et lui-même se sent heureux. Croyez-moi, c'est la meilleure façon d'agir avec les autres : chercher à découvrir leurs qualités, leurs vertus, leurs richesses et se concentrer sur elles. Car quelquefois ces aspects sont tellement camouflés que la personne elle-même ne les soupçonne même pas. Il faut s'habituer à jeter un regard dans les profondeurs des êtres au lieu de s'arrêter sur leurs manifestations superficielles, visibles, qui peuvent nous tromper énormément.

Les défauts, c'est trop facile de les trouver. Mais pour trouver certaines vertus qui ne sont pas encore manifestées, il faut posséder toute

une science. Chacun de vous a en lui des qualités divines qui attendent le moment pour sortir, et moi c'est de cela que je m'occupe, je cherche chez vous toutes ces qualités qui ne sont pas encore apparues. De cette façon je travaille sur vous et sur moi, et c'est de cette façon que vous devez aussi travailler en nourrissant des pensées sacrées les uns pour les autres. En nourrissant ces pensées sacrées, vous cessez de vous arrêter sur des détails qui ne sont pas tellement glorieux pour vous arrêter sur le principe divin dans les êtres. Oui, pourquoi ne pas avoir des sentiments sacrés pour tout ce qui est divin, immortel, éternel en l'homme? De cette façon vous faites un bon travail sur vous-même, et en même temps vous aidez les autres. Tandis qu'en vous occupant trop de leurs défauts, vous vous faites du mal parce que vous vous nourrissez de saletés et vous empêchez aussi les autres d'évoluer. Alors, quelle ignorance! On croit qu'on va aider les autres à se corriger en soulignant leurs défauts, mais en réalité c'est tout le contraire qui se produit.

Les humains sont méchants, cruels, et tout ce que vous voudrez, c'est vrai, mais ce n'est pas une raison pour passer sa vie à ne voir que cela et à ne parler que de cela. Vous devez ouvrir les yeux, bien sûr, mais ce n'est que la moitié de votre tâche. Si quelqu'un est en train de vous

voler ou même de méditer votre ruine, il vaut mieux le voir, mais il ne faut pas s'arrêter là, il faut se dire : «Le pauvre, il est comme ça pour le moment parce qu'il n'a pas eu le temps de se développer, mais si je me concentre sur son esprit, sur la Divinité qui est en lui, un jour il finira par changer.» C'est en tout cas le travail qu'un Maître fait sur ses disciples, et c'est ainsi qu'il accélère leur évolution.

Il est évident que si vous n'aimez pas quelqu'un parce qu'il vous a trompé ou lésé, il sera difficile de voir l'étincelle divine qui habite en lui. Si vous l'aimez, ce n'est pas difficile, tout de suite c'est une divinité pour vous, vous n'avez même pas besoin de vous forcer. La question ne se pose que si vous ne l'aimez pas, et vous devez donc avoir une méthode de travail que vous emploierez consciemment en sachant quels en sont les résultats bénéfiques. Mais pour cela il ne faut pas vivre exclusivement dans les sentiments et les émotions, il faut raisonner, se contrôler et savoir qu'en vous arrêtant éternellement sur les défauts de quelqu'un, vous vous mettez au même diapason que lui, vous arrivez même à attirer en vous ces défauts, jusqu'au jour où vous finissez par aller plus loin que lui dans l'injustice, la malhonnêteté ou le vice. Vous l'avez critiqué et voilà que vous faites pire !

Je sais que tout ce que je suis en train de vous dire ne peut pas encore être accepté. Mais dans l'avenir tous apprendront à faire ce travail de la pensée, à projeter par la pensée leurs parents, leurs amis, tous les êtres qu'ils rencontreront, et même leurs ennemis, dans des régions beaucoup plus hautes. Ils ne trouveront plus aucune joie à les rabaisser et à les salir comme ils le font maintenant. Oui, dans l'avenir, on tâchera de ne s'arrêter que sur la nature supérieure, la nature divine des êtres.

D'ailleurs, quand vous mentionnez les qualités de quelqu'un, même si vous avez l'air d'exagérer un peu, non, vous n'exagérez pas, car en réalité cela dépend de quelle partie de lui-même vous parlez. Souvent, quand vous parlez de quelqu'un, en réalité ce n'est pas lui, ce sont ses intestins, son sexe, son ventre ou ses pieds (qui ne sont pas lavés!) Lui, il est une divinité. Il est dit dans les Psaumes : «Vous êtes des dieux». Et pourquoi ces dieux que nous sommes ne se manifestent-ils pas? Ils sont enterrés quelque part, enfouis sous des couches d'impuretés. On ne peut pas les découvrir, mais ils sont là, et ce sont ces dieux qu'il faut maintenant faire apparaître.

XI

LE RETOUR DE L'HOMME EN DIEU

Que disent les gens en général? «C'est lui ou moi... Si je ne le roule pas, c'est lui qui me roulera... si je n'arrive pas à le détruire, c'est lui qui me détruira.» Evidemment, en ce qui concerne les plans inférieurs où règne la loi de la jungle, comme on dit, ils ont raison. Mais parce que toutes les créatures se dévorent dans les jungles, les marécages et les océans, est-ce une raison pour que les humains en fassent autant? On trouve normal de s'entre-déchirer parce que certains penseurs ont dit que l'homme est un loup pour l'homme, et à un certain stade de l'évolution des créatures, c'est vrai, c'est l'égoïsme, la haine et la cruauté qui règnent. Mais plus on monte dans les plans supérieurs, plus on voit des manifestations d'amour, d'abnégation, de sacrifice. La terre est le théâtre de luttes et de déchirements; mais montons vers le Ciel, prenons le soleil qui est un symbole du Ciel, on n'y voit que l'amour, la lumière et la paix. Tous ceux qui

affirment que l'univers est gouverné par la loi de la jungle ont raison, mais seulement dans la mesure où ils se prononcent sur les régions inférieures: ils ne possèdent donc que 50% de la vérité.

Il ne faut jamais se prononcer précipitamment. L'humanité se gargarise de formules qui ne sont pas véridiques et qui, en se propageant, font des ravages. Ceux qui les adoptent n'ont pas vu qu'il existe une autre nature qui est d'une générosité et d'une bonté infinies. Seulement, cette nature sublime, l'homme ne la développe pas, il ne la cultive pas, parce qu'il est subjugué par la personnalité, et il dit: «Il faut manger les autres avant qu'ils ne me mangent.» Oui, mais ils raisonnent d'après la loi de la jungle.

Maintenant, s'il veut se donner la peine de travailler, s'il veut rendre la première place à sa nature divine qui sommeille, que va-t-il se passer? Tout ce qui est mauvais en lui sera absorbé par l'individualité. Si vous croyez que l'individualité ne se nourrit pas, qu'elle n'a pas faim, vous vous trompez. Elle aussi mange. Mais ce qu'elle produit avec cette nourriture, c'est de la lumière.

Prenons justement un exemple avec la nutrition. Quand un criminel, un malfaiteur se nourrit, comment se fait-il que cette nourriture qui est de nature divine renforce sa méchanceté et

son désir de détruire ? Comment se fait-il qu'elle ne le rende pas meilleur?... C'est parce qu'il a transformé les aliments en sa propre nature. Tout dépend donc de l'état de celui qui mange. La nourriture assimilée par chaque être devient ce qu'il est, lui. Les gens méchants ne sont pas améliorés par la nourriture qu'ils absorbent, ils deviennent encore plus méchants ; et ceux qui sont bons deviennent meilleurs en mangeant. Chaque créature transforme les aliments en sa propre nature. Voilà pourquoi les Initiés disent : « Seigneur Dieu, je Te sacrifie ma vie, prends-moi comme holocauste, comme victime, absorbe-moi... » Ils savent qu'ils ne disparaîtront pas, qu'ils ne seront pas anéantis, mais que le Seigneur les transformera en sa propre substance, qu'ils prendront la nature du Seigneur.

Tous les véritables spiritualistes ont compris qu'il n'existe rien de plus désirable que d'être mangé, absorbé, dévoré par le Seigneur, c'est pourquoi ils se présentent devant Lui en sacrifice. Mais combien ont réellement compris ce qu'est le sacrifice ? Le mot déjà leur fait peur parce qu'ils l'associent à l'idée de douleur et de mort. Dans les régions inférieures, c'est vrai : si l'homme est dévoré par les entités inférieures, il est perdu ; mais s'il s'offre aux entités célestes, il s'enrichit, grandit, s'embellit, ressuscite. Il ne faut pas avoir peur, il faut avoir le courage de

s'offrir en sacrifice au Ciel, car c'est lui qui va dévorer la personnalité, il ne restera plus de trace d'elle, et vous pourrez dire alors : «Ce n'est plus moi (la personnalité), c'est le Christ (l'individualité) qui se manifeste à travers moi, qui m'éclaire et me conduit.

Quand je vous présente ces deux notions de personnalité et d'individualité, je ne fais rien d'autre que de transposer sous une autre forme les vérités de la Bible. Je parle exactement des mêmes réalités, c'est seulement ma manière de les présenter qui est un peu différente.

Etre mangé par les entités sublimes est un bonheur, une joie, une félicité indescriptible. C'est pourquoi il a été dit dans toutes les religions que l'homme doit s'offrir à Dieu en sacrifice. C'était une image pour montrer que l'idéal spirituel de l'homme est d'être absorbé par le Seigneur pour avoir en Lui sa demeure.

Dans les religions anciennes on immolait des animaux et parfois même des humains. L'Ancien Testament contient de nombreuses mentions d'hécatombes, et il est dit que la fumée de ces sacrifices montait jusqu'aux narines du Seigneur comme une odeur agréable. Quel était le sens de ces sacrifices ? Et pourquoi, après la venue de Jésus, ce n'étaient plus des bœufs, des veaux et des brebis que l'homme devait sacrifier, mais ses animaux intérieurs, c'est-à-dire ses fai-

blesses, ses passions, ses convoitises, sa sensualité? Et c'est cela le vrai sacrifice: pouvoir transformer les forces brutes en énergies pures, lumineuses, sublimes.

Chaque fois que nous faisons les cérémonies du feu, je vous montre que c'est cela le sens du sacrifice: toutes ces branches noires, tordues, sans beauté, qui donnent en brûlant la lumière et la chaleur. Ceux qui n'ont pas compris et qui ne veulent pas s'offrir en sacrifice pour être mangés par le Seigneur restent comme du bois mort. Mais ceux qui demandent à être consumés par le feu, le feu sublime de l'amour divin, non seulement ne meurent pas, mais ressuscitent. C'est encore le sens de la parole de Jésus: «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas». Il faut mourir, mais comment? Faut-il se donner un coup de couteau ou de revolver? Non, évidemment! Jésus n'envisageait pas la mort physique; il parlait de mourir dans la personnalité, au plan inférieur des désirs, des vices et des passions, pour commencer à vivre dans le plan supérieur de l'individualité. C'est alors qu'on constate que l'individualité se nourrit et mange réellement.

Habituellement, c'est la personnalité qui se nourrit de nous; son plus grand désir est de nous saisir pour nous dévorer. Vingt fois, trente fois, cinquante fois par jour, elle nous attrape et se repaît de nous; après cela, nous nous sentons

affaiblis, et elle, renforcée, continue à nous tenir tête. Mais à ce moment-là, si nous appelons l'individualité à l'aide, comme elle a faim elle aussi et sait très bien s'y prendre, il ne restera bientôt plus une trace de la personnalité.

Que cette idée soit donc claire pour vous. Jamais vous ne pourrez transformer votre nature inférieure. Quels que soient votre travail et vos efforts vous n'y arriverez pas. La seule chose que vous puissiez faire, c'est de donner à votre nature divine la possibilité de l'absorber et de la faire disparaître.

La nature inférieure – je vous l'ai dit – est une émanation de la nature supérieure. Pour posséder la pleine connaissance de la vie et de l'univers, il fallait que l'être humain quitte le Paradis où il vivait auprès de Dieu et descende dans la matière. Cette descente – que l'on appelle l'involution – il n'a pu l'entreprendre qu'en se dotant de corps de plus en plus épais : les corps mental, astral et physique. Mais il est aussi dans la prédestination de l'homme de retourner un jour vers sa patrie céleste, et c'est ce que l'on appelle l'évolution : il abandonnera ses corps inférieurs pour ne vivre que dans ses corps supérieurs (les corps causal, bouddhique et atmique) et c'est alors qu'il deviendra une divinité. A ce moment-là, même la terre dont l'évolution est

parallèle à celle de l'homme, aura perdu sa pesanteur et son opacité ; elle deviendra transparente, rayonnante, et tout rentrera dans le sein de l'Eternel pour se fondre en Lui...

C'est ainsi que nous instruit la Science initiatique. Mais cela n'arrivera que dans quelques millions d'années, ne vous faites pas de soucis ! Ce n'est pas demain que tout va disparaître. Vous êtes inquiets ? Non, il se passera encore tellement de temps avant cette disparition que vous en aurez assez, et c'est vous-mêmes qui demanderez que ça finisse plus vite !

Ce que je vous dis là est en accord avec toutes les traditions ésotériques et religieuses qui enseignent que l'homme doit redevenir tel qu'il était à l'origine... Pour le moment, il se trouve quelque part entre l'Enfer et le Ciel ; il a tellement erré, il a tellement changé d'états et de demeures qu'il ne sait plus où marcher, il a tout oublié de son ancien savoir, c'est pourquoi il a besoin de guides. Dans le passé lointain c'était sa propre lumière qui le guidait, mais maintenant qu'il l'a perdue, il ne sait plus comment se diriger. Bien sûr, on rencontre encore parfois quelques êtres qui ont gardé le souvenir de leur état originel : ils savent d'où ils viennent, où ils vont, car ils ont une lumière intérieure qui les instruit et les guide. Chaque jour qui passe souligne la

véracité de ce qu'ils ont reçu, c'est pourquoi leur conviction, leur certitude grandissent et ils sont émerveillés de voir que cette lumière ne les a jamais trompés.

A côté de cette minorité de sages, la plupart des humains vivent dans l'incertitude et l'angoisse : ils se demandent quel est le sens de leur vie, ce qui leur arrivera après la mort, et l'essentiel de ce que l'on peut lire ou voir dans la littérature et dans l'art n'est que le résultat de cette incertitude. Que de livres écrits actuellement démolissent le peu de foi et d'espérance qui restent encore ! Malheureusement la jeune génération préfère la lecture de ces livres à celle d'autres livres où des êtres lumineux ont mis toutes leurs découvertes et leurs expériences. Des écrivains, des philosophes et des savants ignorants ont tout fait pour anéantir complètement les quelques lueurs qui restaient dans l'homme, et maintenant la grande majorité des gens ne savent plus dans quelle direction aller. C'est pourquoi il faut qu'une nouvelle culture leur montre clairement le chemin. Ceux qui comprendront, se décideront. Quant aux autres, qu'ils fassent leurs expériences, ils comprendront un jour... beaucoup plus tard, mais ils seront quand même obligés de comprendre.

Ce que je peux vous dire, pour le moment, c'est que vous devez remercier le Ciel d'être dans

une Ecole initiatique où vous pouvez trouver la réponse à vos problèmes et les méthodes de travail pour les résoudre. C'est ainsi que de plus en plus vous serez heureux et riches de qualités et de vertus extraordinaires.

## TABLE DES MATIÈRES

I	Nature humaine... ou nature animale?	9
II	La nature inférieure, reflet inversé de la nature supérieure .....	21
III	A la recherche de notre véritable identité .....	35
IV	Comment échapper aux limitations de la nature inférieure .....	49
V	Le soleil, symbole de la nature divine ..	63
VI	Exploiter les ressources de la nature inférieure en la dominant .....	79
VII	S'améliorer, c'est donner à la nature supérieure de plus en plus de conditions pour se manifester .....	95
VIII	La voix de la nature divine .....	117
IX	L'homme ne peut s'épanouir qu'en servant sa nature supérieure .....	127
X	Comment favoriser les manifestations de la nature supérieure en soi et chez les autres .....	143
XI	Le retour de l'homme en Dieu .....	157

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN JUIN 1996  
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12  
83601 FRÉJUS

— N° d'impression: 2330  
Dépôt légal: Juin 1996  
Imprimé en France